

## LES INVITÉS DU MÉLIÈS

Bruno Dumont, Olivier Meys, Claudine Bories, Patrice Chagnard, Alejandro Jodorowsky, Mounia Meddour, Céline Sciamma, Steven Wouterlood, Mati Diop, Alexandre Desplat, Nicolas Pariser, Alain Platiou, Noëlle Guichard, Juris Kursietis, Antoine Russbach, Marc du Pontavice, Frank Beauvais, Waad al-Kateab, Edward Watts, Jacques Deschamps, François Jacquemain, Lorenzo Mattotti, Pietro Marcello, Chloé Bruhat, Aurore Le Mat, Madonna Thunder Hawk, Thomas Boothe, Jean-Pierre Thorn.

# Le méliès

11 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE 2019 N°142

POUR SAMA  
DE WAAD AL-KATEAB  
ET EDWARD WATTS

MEILLEUR DOCUMENTAIRE  
DU FESTIVAL DE CANNES 2019



CINÉMA PUBLIC MONTREUIL



Est  
Ensemble  
Grand Paris



Montreuil.fr

**MERCREDI 11 SEPTEMBRE 20H30**

Rencontre avec le Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles et des mariages forcés sur **Le Mariage de Verida**.

**JEUDI 12 SEPTEMBRE 20H**

Rencontre avec Bruno Dumont sur **Jeanne**.

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE avec Olivier Meys sur **Les Fleurs amères**.

**LUNDI 16 SEPTEMBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE avec les réalisateurs, Claudine Bories et Patrice Chagnard sur **Nous, le peuple**.

**MARDI 17 SEPTEMBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE avec le Chilien Alejandro Jodorowsky sur **Psychomagie, un art pour guérir**.

**MERCREDI 18 SEPTEMBRE 16H45**

Rencontre avec le réalisateur hollandais Steven Wouterlood sur **Ma Folle Semaine avec Tess**.

**DU 19 AU 22 SEPTEMBRE**

**FESTIVAL RENC'ART AU MÉLIÈS**, avec Céline Sciamma, Nicolas Pariser, Mati Diop, Alexandre Desplat, Juris Kursietis, Antoine Russbach...

**JEUDI 26 SEPTEMBRE 20H30**

Rencontre avec Frank Beauvais sur **Ne croyez pas que je hurle**.

**VENDREDI 27 SEPTEMBRE 20H15**

OUVERTURE DE LA FÊTE DE L'AFCA avec l'équipe de **J'ai perdu mon corps** de Jérémy Clapin, notamment du producteur Marc du Pontavice.

**SAMEDI 28 SEPTEMBRE 14H15**

CINÉ MA DIFFÉRENCE **La Reine Soleil**.

11 SEPTEMBRE > 15 OCTOBRE 2019

L'Âcre Parfum des immortelles	23
Ad Astra	08
Alice et le maire	18
L'Argent de Judas	13
Les Aristochats	15
Atlantique	19
Bacurau	14
Bonjour le monde !	18
Bucking Broadway	13
Ceux qui travaillent	14
Chambre 212	21
Condamnés à réussir	03
Deux Moi	05
La Fameuse Invasion des ours en Sicile	22
Fête de famille	05
First Love	02
Les Fleurs amères	08
Food Coop	03
Gwen, le livre de sable	17
Les Hirondelles de Kaboul	04
L'Intouchable Harvey Weinstein	07
It must be Heaven	12
Jacob et les chiens qui parlent	21
J'ai perdu mon corps	02
Jeanne	06
Joker	20
Halte	02
HLM et vieilles dentelles	03
Liberté	04
The Lighthouse	02
Ma Famille et le loup	04
Ma Folle Semaine avec Tess	10
Le Mariage de Verida	04
Martin Eden	23
Mjök, La Guerre du lait	07
Les Mondes imaginaires de Jean-François Laguionie	17
Moonrise Kingdom	12
Ne croyez surtout pas que je hurle	15
Nos défaites	18
Nous, le peuple	09
Oleg	12
El Otro Cristobal	08
Papicha	20
Les Petits Maîtres du Grand Hôtel	15
Portrait de la jeune fille en feu	10
Pour Sama	16
Psychomagie un art pour guérir	09
Quelle folie	20
Le Regard de Charles	19
La Reine soleil	14
River of Grass	05
La Saison des femmes	02
Shaun le mouton, le film : La Ferme contre attaque	13
Sorry we missed you	11
Tombe les filles et tais-toi	06
Tout est possible	22
Trois jours et une vie	16
Tu mérites un amour	05
Un jour de pluie à New York	09
Un petit air de famille	06
Une joie secrète	07
La Vie scolaire	05
Viendra le feu	04
Warrior Women	23

**MARDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE exceptionnelle de **Pour Sama** avec les réalisateurs, la Syrienne Waad Al-Kateab et l'Anglais Edward Watts.

**JEUDI 3 OCTOBRE 20H30**

Rencontre avec Jacques Deschamps sur **Les Petits Maîtres du Grand Hôtel**.

**VENDREDI 4 OCTOBRE 20H30**

CINÉ-DÉBAT sur l'égalité hommes-femmes autour de **La Saison des femmes** de Leena Yadav.

**MARDI 8 OCTOBRE 20H15**

AVANT-PREMIÈRE de **Papicha** avec la réalisatrice algérienne Mounia Meddour.

**MERCREDI 9 OCTOBRE 20H15**

AVANT-PREMIÈRE de **Martin Eden**, d'après Jack London, en présence du réalisateur italien, Pietro Marcello.

**JEUDI 10 OCTOBRE 20H30**

Rencontre avec l'Italien Lorenzo Mattotti sur **La Fameuse Invasion des ours en Sicile** (sous réserve).

**VENDREDI 11 OCTOBRE 20H30**

Rencontre avec le réalisateur américain Thomas Boothe (fondateur de La Louve), et la coopérative montreuilloise La Caravane sur **Food Coop**.

**SAMEDI 12 OCTOBRE 11H**

Séance Jeune Public, Mois de la petite enfance, sur **Un petit air de famille**.

**LUNDI 14 OCTOBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE de **Warrior Women**, avec l'héroïne amériquienne Madonna Thunder Hawk.

**MARDI 15 OCTOBRE 20H30**

AVANT-PREMIÈRE avec Périphérie, de **L'Âcre Parfum des immortelles**, en présence de Jean-Pierre Thorn (entrée libre).

**A perdre Alep**

Ce n'est plus une rentrée, c'est un feu d'artifices. Parmi les dizaines de rencontres qui jalonnent ce programme de reprise, arrêtons-nous sur trois temps forts. Pour la troisième année consécutive, Le Méliès accueille l'ouverture nationale de la fête de l'animation, organisée par l'Association Française du Cinéma d'Animation (AFCA). Si le réalisateur, Jérémie Clapin, sera finalement absent, pour cause de course hollywoodienne aux Oscars, son producteur, Marc du Pontavice et sans doute

plusieurs de ses collaborateurs et comédiens voient bien des nôtres. Or le film *J'ai perdu mon corps*, qui a gagné à la fois le Grand Prix de la Semaine de la critique, le Cristal du meilleur film et le Prix du public à Annecy est tout simplement irrésistible.

Le deuxième événement est comme chaque année le festival de rentrée organisé avec l'association de spectateurs Renc'Art au Méliès. Le programme est largement cannois, composé notamment de 8 avant-premières, dont 4 films primés sur la Croisette. Il nous permet de recevoir de nouveau Céline Sciamma et Nicolas Pariser, et pour la première fois Mati Diop, Antoine Russbach et Juris Kursietis, tandis que nous célébrerons le grand compositeur Alexandre Desplat, l'homme aux deux Oscars et trois Césars, avec nos amis et voisins du Nouveau Théâtre de Montreuil pour une « Petite Conférence » exceptionnelle.

Le troisième acmé est lui aussi lié à Cannes. *Pour Sama* de la Syrienne Waad al-Kateab et l'Anglais Edward Watts y a été couronné par l'Œil d'or, soit le prix du meilleur documentaire du festival 2019, ex aequo avec *La Cordillère des songes*, du maître chilien Patricio Guzman. La présence des deux réalisateurs risque de

produire une standing ovation aussi longue et chaleureuse que sur la Côte d'Azur, car le film consacré à l'écrasement de la rébellion syrienne par l'alliance entre Bachar El Assad et les Russes est proprement inouï et inoubliable. A la fois film de correspondante de guerre, portrait de ville, film de famille et journal intime, il nous immerge dans Alep assiégé, où pendant des mois, le pouvoir en place pilonne les quartiers résistants. Or Waad ne peut être mieux placée pour témoigner à la double adresse de sa fille, Sama, nouvellement née, et de l'Occident passif, dont elle espérait l'intervention, de l'horreur de cette guerre, puisqu'elle est journaliste pour Channel 4, et son mari médecin. Que vous voyiez le film seul ou plus encore que vous veniez assister à la rencontre du 1er octobre, une chose est sûre : ce couple-là figurera bientôt au Panthéon des êtres les plus courageux, admirables et bouleversants que vous aurez vus sur un écran, et devant lui...

Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès

**Pour Sama, documentaire consacré à l'écrasement de la rébellion syrienne par l'alliance entre Bachar El Assad et les Russes est proprement inouï et inoubliable.**

**A la fois film de correspondante de guerre, portrait de ville, film de famille et journal intime, il nous immerge dans Alep assiégé, où pendant des mois, le pouvoir en place pilonne les quartiers résistants.**



**AVANT PREMIÈRE**  
**SAMEDI 14 SEPT 20H30**

**REPRISE DE LA QUINZAINE  
DES REALISATEURS**

**First Love**  
de Takashi Miike

(Japon - 2019 - 1h48 - VO)

avec Masataka Kubota, Nao Ohmori

Tokyo, la nuit. Leo est un jeune boxeur, il tombe sous le charme de Monica, une call-girl toxicomane mais vierge.

La jeune fille est impliquée dans un trafic de drogue. Les tourtereaux vont être poursuivis par un policier corrompu, un yakuza et une femme-assassin envoyée par des groupes chinois.

*First Love* ne se limite pas à un pur film d'action déjanté, c'est aussi l'une des comédies les plus millimétrées de Takashi Miike. Un peu à l'image d'un film des frères Coen, Miike va méthodiquement compliquer les projets des différents ripoux et voyous qui composent son film. Miike ce grand romantique a en effet réservé une place de choix à ses héros, ainsi qu'à ses spectateurs.

Gaël Martin, Ciné Matraque

**SORTIE NATIONALE LE 25 DÉCEMBRE 2019**



**VEN 4 OCTOBRE 20H30**

**CINÉ-DÉBAT AUTOUR DE LA LUTTE  
POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS**

**La Saison des femmes**

de Leena Yadav

(Inde - 2016 - 1h57)

avec Tannishtha Chatterjee, Radhika Apte

Inde, État du Gujarat, de nos jours. Dans un petit village, quatre femmes osent s'opposer aux hommes et aux traditions ancestrales qui les asservissent.

*La Saison des femmes* est un brûlot féministe et féminin de deux heures, qui parle fort et bien, marie la rage avec la coquetterie Bollywoodienne et les danses exotiques, et dont la colère continue de résonner longtemps après la dernière scène...

Noémie Luciani, *Le Monde*

**Débat animé par Carmen Bailly d'Amnesty France dans le cadre de la Semaine des Solidarités internationales.**

**La chorale « Céchèki ? » donnera un mini-concert pour introduire cette soirée de rentrée en partenariat avec le groupe local d'Amnesty Romainville-Montreuil.**



**DIMANCHE 15 SEPT 15H45**

**REPRISE DE LA QUINZAINE  
DES REALISATEURS**

**Halte**

de Lav Diaz

(Philippines - 2019 - 4h39 - VO)

avec Piolo Pascual, Joel Lamangan, Shaina Magdayao

Nous sommes en 2034. Cela fait trois ans que l'Asie du Sud-Est est dans le noir, littéralement. Le soleil ne se lève plus, suite à des éruptions volcaniques massives dans la

mer de Célèbes. Des fous dirigent les pays, les communautés, les enclaves et les villes. Des épidémies cataclysmiques ont ravagé le continent. Ils sont des millions à être morts, des millions à être partis.

Dans *Halte*, voici Lav Diaz qui imagine un récit d'anticipation infusé dans l'actualité la plus brûlante : que deviendra, à moyen terme, une société où la dictature et le populisme avancent main dans la main, au mépris de l'être humain et de la nature ? Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes, *Halte*, sa démesure et son obscurité, symboles d'une société qui réduit à petit feu, ont fait l'effet d'une stupéfiante suspension cinématographique. Un chef-d'œuvre. Clarisse Fabre, *Le Monde*



**MARDI 8 OCTOBRE 20H30**

**FESTIVAL SCIENCES INFUSES**

**Condamnés à réussir**

de Claude Eveno, François Jacquemain

(France - 1976 - 60')

Documentaire

Un jour, les habitants et les élus des environs de La Hague, pointe ouest de la presqu'île du Cotentin, ont appris qu'on allait bâtir une usine sur le territoire de leur commune. Quelle usine ? Une usine de chaussures disaient les uns... une usine d'électronique disaient les

autres... Sans consulter ni même prévenir les habitants, on a bâti une usine de traitement des déchets qui, avec Marcoule, est la seule au monde à retraiter le combustible irradié des centrales nucléaires. Il en vient de toute l'Europe et même du Japon.

Table-Ronde en présence du réalisateur François Jacquemain, de Marie Ghis Malfilatre, Postdoctorante INSERM-GISCOIP et Bernard Laponche, grand spécialiste des questions nucléaires et ancien physicien du Commissariat à l'énergie atomique.

**Séance organisée dans le cadre du Festival Sciences infuses, en partenariat avec la bibliothèque Desnos et Sciences citoyennes.**



**AVANT-PREMIÈRE**  
**LUNDI 23 SEPT 20H30**

**REPRISE DE LA QUINZAINE  
DES REALISATEURS**

**The Lighthouse**

de Robert Eggers

(USA - 2019 - 1h50 - VO)

avec Willem Dafoe, Robert Pattinson

Le film se passe dans une île mystérieuse de Nouvelle Angleterre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et met en scène une

histoire hypnotique et hallucinatoire de deux gardiens de phare.

*The Lighthouse* est une grosse claque esthétique, une leçon de mise en scène qui se sait outrancière et parfois redondante dans ses mécanismes dont elle a parfaitement conscience de l'efficacité. Mais comment le lui reprocher, quand on passe un moment aussi intense et prenant dans une salle obscure, parfois étonnamment drôle et grotesque puis terriblement violent une seconde après, en compagnie de deux acteurs en état de grâce, de tirades littéralement époustouflantes, dans un univers sorti tout droit de la littérature fantastique ? Jules Chambray, lemagducine.fr



**VEN 11 OCTOBRE 14H15**

**SEMAINE BLEUE**

**HLM et vieilles dentelles**

de Aurore Le Mat et Chloé Bruhat

(France - 2019 - 52')

Documentaire Montreuillois, avec Thérèse Clerc et les femmes de la Maison des Babayagas.

Quand une vingtaine de femmes se réunit pour créer un habitat collectif autogéré en plein cœur de Montreuil, c'est une aventure aussi politique que romanesque...

Dans ce HLM hors du commun, pas de cadavres dans la cave ni de flacon d'arsenic, mais une bande de "vieilles" qui ont parfois dû caresser des envies de meurtre ! Et pourtant, peu importe l'adversité, les disputes, la mort ou la baisse des subventions, la maison des Babayagas tient debout depuis maintenant 5 ans.

**Une séance proposée aux seniors et intergénérationnelle dans le cadre de la Semaine bleue .**

**En présence des réalisatrices (sous réserves).**



**VEN 27 SEPT 20H15**

**OUVERTURE DE LA FÊTE DE L'AFCA  
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE**

**J'ai perdu mon corps**

de Jérémy Clapin

(France - 2019 - 1h21)

avec Hakim Faris, Victoire du Bois

A Paris, Naoufel tombe amoureux de Gabrielle. Un peu plus loin dans la ville, une main coupée s'échappe d'un labo, bien décidée à retrouver son corps. S'engage alors

une cavale vertigineuse à travers la ville, semée d'embûches et des souvenirs de sa vie jusqu'au terrible accident. Naoufel, la main, Gabrielle, tous trois retrouveront, d'une façon poétique et inattendue, le fil de leur histoire...

C'est un double hommage que Jérémy Clapin rend au septième art : non seulement la main coupée célèbre l'image-mouvement, le mouvement filmé, mais elle célèbre aussi l'animation comme art cinématographique par excellence. Singulier, sensible et émotionnellement puissant, *J'ai perdu mon corps* est bien parti pour être l'un des meilleurs films d'animation de 2019. Arthur Champilou, *Avoir Alire*

**SORTIE NATIONALE LE 6 NOVEMBRE 2019**



**VEN 11 OCTOBRE 20H30**

**+ RENCONTRE RÉALISATEUR**

**Food Coop**

de Thomas Boothe

(USA/France - 2016 - 1h37)

Documentaire

En pleine crise économique, dans l'ombre de Wall Street, une institution qui représente une autre tradition américaine est en pleine croissance. C'est la coopérative alimentaire de Park Slope, un supermarché autogéré où 16 000 membres travaillent 3 heures par mois pour avoir

le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires dans la ville de New York aux prix on ne peut moins chers.

Euphorisant du premier au dernier plan, ce documentaire explore les aspects pratiques et éthiques de ces coopératives. Jérémie Couston, *Télérama*

*Food Coop* avait été produit par les Montreuillois de Lardux.

**A l'occasion de l'ouverture d'une coopérative en tous points comparables à la Louve à Montreuil, nous rediffusions *Foodcoop*, en présence du réalisateur et des porteurs du projet La Caravane.**



# TOUJOURS À L’AFFICHE

## 11 - 17 SEPTEMBRE LES HIRONDELLES DE KABOUL

de **Zabou Breitman,  
Eléa Gobbé-Mévellec**

(France - 2019 - 1h20)

avec **Simon Abkarian, Zita Hanrot**

*Sortie Nationale*

Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s’aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l’avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

## MA FAMILLE ET LE LOUP d’Adrià Garcia

(France - 2019 - 1h20)

avec **Carmen Maura**

**A voir dès 8 ans**

C’est l’été. Hugo, un petit garçon de neuf ans, va passer l’été dans la maison du bord de mer où son père a grandi. C’est Mamie Sara qui a voulu réunir toute la famille pour son anniversaire. Un soir, elle raconte qu’un loup viendra la chercher le jour de ses 80 ans, comme convenu il y a très longtemps. Pour les adultes, c’est une vieille légende inventée par Mamie Sara, mais pour les enfants, c’est une grande et mystérieuse aventure qui commence.

JEUNE  
PUBLIC



## 11 - 17 SEPTEMBRE LE MARIAGE DE VERIDA

de **Michela Occhipinti**

(Italie - 2019 - 1h34 - VO)

avec **Verida Beitta Ahmed Deiche**

*Sortie Nationale*

Verida est une jeune femme mauritanienne. Elle partage sa vie entre son travail d’esthéticienne dans un salon de beauté et les sorties avec ses amis. Un matin, sa mère lui annonce qu’elle lui a trouvé un mari. Commence alors la tradition du gavage, on lui demande de prendre du poids pour plaire à son futur mari. Alors que le mariage approche, Verida a de plus en plus de mal à supporter cette nourriture en abondance, le changement de son corps et l’idée de se marier avec un homme qu’elle n’a pas choisi.

*Le Mariage de Verida* trace un portrait sensible et nuancé d’une adolescente partagée entre le respect et la rébellion. La direction d’acteurs d’Occhipinti est remarquable et la mise en scène sobre mais jamais mièvre. C’est avant tout un film sur une tradition que l’on a bien du mal à ne pas condamner, aussi étrangers à la Mauritanie et à sa culture que nous puissions être. *6nezfil, Sens Critique*

## RENCONTRE

AVEC LE GAMS

(Groupe pour l’Abolition des  
Mutilations Sexuelles)

**MER 11 SEPT,  
20H30**

## 11 - 17 SEPTEMBRE VIENDRA LE FEU

de **Oliver Laxe**

(Espagne - 2019 - 1h25 - VO)

avec **Amador Arias**

*Sortie Nationale*

Amador Coro a été condamné pour avoir provoqué un incendie. Lorsqu’il sort de prison, personne ne l’attend. Il retourne dans son village niché dans les montagnes de la Galice où vivent sa mère, Benedicta, et leurs trois vaches. Leurs vies s’écoulent lentement, au rythme apaisé de la nature. Jusqu’au jour où un feu vient à dévaster la région.

## LIBERTÉ

de **Albert Serra**

(France - 2019 - 2h12)

avec **Helmut Berger, Marc Susini**

*Interdit aux moins de 16 ans,  
avec avertissement*

*Sortie Nationale*

Madame de Dumeval, le Duc de Tesis et le Duc de Wand, libertins expulsés de la cour puritaine de Louis XVI, recherchent l’appui du légendaire Duc de Walchen, séducteur et libre penseur allemand, esseulé dans un pays où règnent hypocrisie et fausse vertu. Leur mission : exporter en Allemagne le libertinage, philosophie des Lumières fondée sur le rejet de la morale et de l’autorité, mais aussi, et surtout, retrouver un lieu sûr où poursuivre leurs jeux dévoyés.



## 11 SEPT - 1<sup>er</sup> OCTOBRE DEUX MOI

de **Cédric Klapisch**

(France - 2019 - 1h50)

avec **François Civil, Ana Girardot**

Rémy et Mélanie ont trente ans et vivent dans le même quartier à Paris. Elle multiplie les rendez-vous ratés sur les réseaux sociaux pendant qu’il peine à faire une rencontre. Tous les deux victimes de cette solitude des grandes villes, à l’époque hyper connectée où l’on pense pourtant que se rencontrer devrait être plus simple... Deux individus, deux parcours.

Cédric Klapisch (*Le Péril jeune, Chacun cherche son chat, L’Auberge espagnole, Ce qui nous lie*) est de retour à Paris et son envie de filmer de nouveau la capitale fait partie des plaisirs réels de *Deux moi*. Les deux appartements faussement mitoyens qu’occupent les deux héros du film racontent cet isolement dans lequel chacun se confie et croit se protéger. Et le pari - gagné - du film est de respecter cette cohabitation qui s’ignore, ce voisinage de destins esseulés, qui pourraient fort bien ne jamais constituer une histoire unifiée. Ana Girardot et François Civil dégagent un charme fou, tandis qu’une profondeur leur est progressivement accordée par leurs ruptures respectives avec le passé. François Civil, acteur de l’année, est après *Celle que vous croyez*, l’homme des grandes solitudes de l’ère numérique.

**SÉANCE SÉNIORS VEN 27 SEPT 14h15**

## 11 - 17 SEPTEMBRE RIVER OF GRASS

de **Kelly Reichardt**

(USA - 1994 - 1h16 - VO)

avec **Lisa Bowman, Larry Fessenden,  
Dick Russell**

*Sortie Nationale*

Derrière les Everglades, la "rivière d’herbe", vit Cozy, seule, dans un mariage sans passion, ignorant ses enfants. Elle rêve de devenir danseuse, acrobate, gymnaste. Une nuit dans un bar, elle rencontre Lee, un jeune homme sans emploi qui vient de récupérer une arme à feu.

## FÊTE DE FAMILLE de Cédric Kahn

(France - 2019 - 1h41)

avec **Catherine Deneuve, Emmanuelle  
Bercot, Vincent Macaigne**

*Sortie Nationale*

"Aujourd’hui c’est mon anniversaire et j’aimerais qu’on ne parle que de choses joyeuses." Andréa ne sait pas encore que l’arrivée « surprise » de sa fille aînée, Claire, disparue depuis 3 ans et bien décidée à reprendre ce qui lui est dû, va bouleverser le programme et déclencher une tempête familiale.



## 11 - 24 SEPTEMBRE TU MÉRITES UN AMOUR

de **Hafsia Herzi**

(France - 2019 - 1h42)

avec **Hafsia Herzi, Djanis Bouzyani,  
Jérémy Laheurte**

**SEMAINE DE LA CRITIQUE, CANNES 2019**

*Sortie Nationale*

Suite à l’infidélité de Rémi, Lila qui l’aimait plus que tout vit difficilement la rupture. Un jour, il lui annonce qu’il part seul en Bolivie pour se retrouver face à lui-même et essayer de comprendre ses erreurs. Là-bas, il lui laisse entendre que leur histoire n’est pas finie...

*Tu mérites un amour* est une réussite. Peu à peu on comprend que, dans ce premier film, l’actrice-cinéaste Hafsia Herzi, révélée par *La Graine et le Mulet* de Kechiche, veut toucher au plus vif, c’est-à-dire au plus éteint, du désarroi amoureux. Au centre, il y a l’héroïne et sa nouvelle compagne, la mélancolie, sentiment noir qui dévore tout, voile son regard quand on lui parle et l’empêche d’être totalement là, au point qu’on est forcé de s’interroger sur ce qui constitue une présence au cinéma, le mouvement, la parole ou le corps ne suffisant apparemment pas. Sur le papier, les oxymores type « silence assourdissant » sont à fuir. Sur l’écran, c’est ce à quoi la réalisatrice s’attache : sonoriser un cri silencieux. Quand on l’entend, on est bouleversé. Même dans le Paris d’aujourd’hui, une humanité existe. Guillaume Tion, *Libération*

## 11 - 17 SEPTEMBRE LA VIE SCOLAIRE

de **Grand Corps Malade,  
Mehdi Idir**

(France - 2019 - 1h51)

avec **Zita Hanrot, Liam Pierron,  
Soufiane Guerrab**

*Sortie Nationale*

Une année au cœur de l’école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l’incroyable vitalité et l’humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s’adapte et prend bientôt plaisir à canaliser la fougue des plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, ado vif et intelligent, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis semble renoncer à toute ambition en se cachant derrière son insolence. Samia va investir toute son énergie à le détourner d’un échec scolaire annoncé et tenter de l’amener à se projeter dans un avenir meilleur...



## Jeanne

de Bruno Dumont

(France - 2019 - 2h18)

avec Lise Leplat Prudhomme, Fabrice Luchini, Annick Lavieville

du 11 au 24 septembre

Sortie Nationale

Année 1429. La Guerre de Cent Ans fait rage. Jeanne, investie d'une mission guerrière et spirituelle, délivre la ville d'Orléans et remet le Dauphin sur le trône de France. Elle part ensuite livrer bataille à Paris où elle subit sa première défaite. Emprisonnée à Compiègne par les Bourguignons, elle est livrée aux Anglais. S'ouvre alors son procès à Rouen, mené par Pierre Cauchon qui cherche à lui ôter toute crédibilité. Fidèle à sa mission et refusant de reconnaître les accusations de sorcellerie diligentées contre elle, Jeanne est condamnée au bûcher pour hérésie.

L'histoire est connue. Et au cinéma, la Jeanne de Dumont arrive après plusieurs grandes batailles: DeMille, Dreyer, Preminger, Rossellini, Bresson, Rivette, Bresson... Le geste de Dumont est de coller au plus près à la prose de Péguy pour mieux la remodeler avec les outils de son cinéma iconoclaste. Ce n'est pas pour cela que Dumont refuse le sublime et la sidération. Sa Jeanne est pleine de grâce. De la grâce juvénile et pourtant pleine d'aplomb de sa jeune interprète tout en majesté. Autour d'elle, le cinéaste qui cherche des gueules et surtout des corps vivants non déformés par un quelconque apprentissage, disent le texte avec une fragilité et des hésitations qui désarment l'éventuel pesantier du texte et poétise l'ensemble.

Première

**RENCONTRE**  
AVEC BRUNO DUMONT  
**JEU 12 SEPT, 20H**

## Tombe les filles et tais-toi

Play it again, Sam  
de Herbert Ross

(USA - 1972 - 1h28 - VO)

avec Woody Allen, Diane Keaton, Tony Roberts

du 11 au 17 septembre

Un cinéophile averti, passionné par les œuvres et le personnage qu'incarne Humphrey Bogart à l'écran, se consacre entièrement à cet art au point d'en délaissier sa femme Nancy qui demande le divorce et le laisse seul. Désespéré, il erre de psychiatre en psychanalyste. Un couple d'amis décide alors de le prendre en charge et de lui faire rencontrer d'autres femmes. Malgré les conseils techniques de son hallucination permanente, ces relations ne sont guère couronnées de succès. Parviendra-t-il au bout de sa quête amoureuse ?

Le contraste entre l'aura du grand acteur et la fragilité maladroite du personnage de Woody Allen est un des multiples ressorts burlesques de *Tombe les filles*. Le comique de répétition, notamment, est formidablement exploité à travers un running gag hérité de l'esprit des Marx Brothers, dans lequel le mari de Diane Keaton, un businessman absorbé par ses affaires, appelle son bureau chaque fois qu'il arrive dans un nouvel endroit pour donner à sa secrétaire la liste des numéros de téléphone où il sera joignable aux différentes heures de la journée.

Dans *Tombe les filles*, qui se termine par une scène d'aéroport dans laquelle Woody Allen et Diane Keaton rejouent le final de *Casablanca*, le fantôme de Bogart a valeur de manifeste. Avec lui, Woody Allen pose la question fondatrice de son œuvre : comment faire du cinéma après l'Age d'or ?

I.R., *Le Monde*



## Un petit air de famille

Collectif

(France - 2019 - 43mn - VF)

A voir dès 4 ans

du 11 au 24 septembre

**Un grand cœur** de Evgeniya Jirkova, Russie, 5'12  
Dans une petite grotte préhistorique, vit une drôle de famille. Maman travaille dur pendant que Papa et Bébé se lient d'amitié avec les animaux de la forêt.

**Bonne nuit** de Makiko Nanke, Japon, 6'  
Difficile de dormir sur ses deux oreilles après s'être disputé toute la journée avec son frère !

**Le Cerf-volant** de Martin Smatana, R. Tchèque, Slovaquie, Pologne, 13'  
Chaque jour, à la sortie de l'école, un petit garçon rend visite à son papy.

**Le Monde à l'envers**  
de Hend Esmat et Lamiaa Diab, Royaume-Uni, 4'  
Aujourd'hui, les grands n'agissent pas comme des adultes. Voilà que Maman dort dans la poussette et que Papa fait du toboggan !

**Le Caprice de Clémentine**  
de Marina Karpova, Russie, 13'  
Clémentine et sa grand-mère se promènent en forêt. Lorsque vient le moment de rentrer chez elles, Clémentine se fâche et refuse de marcher.

**LE MOIS DE LA PETITE ENFANCE**  
Séance publique le Samedi 12 octobre à 11h  
Cette séance est organisée en partenariat avec les services Petite enfance de la ville de Montreuil et d'autres équipements, autour d'une thématique commune : Histoire(s) de Famille.  
Programme de 3 courts métrages 30 min – A partir de 2 ans Tarif unique à 3.50€

JEUNE  
PUBLIC



## Mjök, La Guerre du lait

de Grímur Hákonarson

(Islande- 2019 - 1h30)

avec Arndís Hrönn Egilsdóttir, Sigurður Sigurjónsson

du 11 au 24 septembre

Sortie Nationale

Inga et son mari possèdent une exploitation laitière dans un petit village près de Reykjavik. Mais à la mort de ce dernier, Inga reprend seule les rênes de l'entreprise familiale. Très vite elle découvre le monopole abusif que la coopérative impose aux agriculteurs locaux. Elle va alors entrer en guerre contre ce système mafieux pour imposer l'indépendance de sa communauté !

Le réalisateur islandais de l'exceptionnel *Béliers* est de retour. Et son film est de nouveau une merveille, centré non plus sur un couple de frères qui se déchire, mais sur le rapport tendu d'une famille puis d'une femme seule à la communauté des paysans et au pouvoir représenté par la coopérative. Un très beau portrait de femme rebelle et une allégorie politique précieuse.

"Dans le nord-ouest de l'Islande, il y a une zone appelée Skagafjörður où existe encore la seule coopérative du pays. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreuses ont été créées, mais elles ont fait faillite dans les années 90. Sauf celle-ci, qui a réussi à survivre, et qui possède à peu près tout : même le seul journal local ! Cette configuration fait un peu écho à toutes ces sociétés fermées, comme l'Union soviétique par exemple, qui a une emprise sur tous, comme une énorme pieuvre. Mais mon film parle de l'Islande en général. Nous sommes petits, nous avons donc tendance à être très monopolistiques. Il y a peu de gens aux commandes, et le reste est exploité."

Grimur Hakonarson

## L'Intouchable, Harvey Weinstein

de Ursula Macfarlane

(GB - 2019 - 1h39 - VO)

documentaire

du 11 au 17 septembre

Une plongée au cœur de la saga la plus explosive de l'histoire du Cinéma : *L'Intouchable* raconte l'histoire de l'ascension et de la chute du magnat d'Hollywood Harvey Weinstein. Comment il a acquis et préservé sa toute-puissance au fil des décennies, même quand le scandale menaçait. D'anciens collaborateurs et plusieurs de ses accusatrices décrivent son mode opératoire, ainsi que les conséquences de ses abus sexuels présumés, dans l'espoir que justice soit faite et que les choses bougent enfin...

Sans faire de révélations fracassantes, *L'intouchable Harvey Weinstein* est un documentaire passionnant parce qu'il démonte les mécanismes de « l'affaire Weinstein ». À travers de nombreux témoignages d'anciens employés et de victimes présumées du producteur lubrique, il brosse un portrait glaçant de ce « faiseur de stars » qui n'hésitait pas à menacer ceux qui s'opposaient à lui. Il montre comment le pouvoir immense du producteur sur le monde du cinéma lui a permis d'agir impunément pendant des décennies. Les mots de ces femmes, qui expliquent qu'elles pensaient avoir « plus à perdre » en résistant à son agression, ou ceux de ces ex-collaborateurs qui expliquent qu'il était « plus facile de ne pas faire de vagues et de se servir au passage », sont édifiants.

Catherine Balle, *Le Parisien*



## Une joie secrète

de Jérôme Cassou

(France - 2019 - 1h10)

documentaire

du 11 au 17 septembre

Sortie Nationale

Une joie secrète, qui doit son énergie à la danseuse et chorégraphe qui l'a inspiré, est le "portrait" d'un geste artistique, poétique, politique, fou et libre. Un geste nait de l'horreur, celle des attentats contre Charlie Hebdo. À cette violence, Nadia Vadori-Gauthier a choisi de répondre par la danse : une minute de danse par jour. Une minute en totale liberté, exécutée dans la rue, dans des espaces publics, en dialogue avec les lieux, les objets, les matériaux, les individus.

Depuis janvier 2015, Nadia Vadori-Gauthier invente une minute de danse chaque jour et ce geste jamais interrompu est non seulement jubilatoire, euphorique, mais aussi porteur de valeurs et de sens. En nous le faisant découvrir, en l'accompagnant, Jérôme Cassou signe un film réjouissant qui, au-delà d'une expérience artistique hors normes, célèbre la grandeur d'une exigence humaniste.



## Les Fleurs amères

de Olivier Meys

(France/Chine - 2019 - 1h36 - VO)

avec Qi Xi, Xi Wang, Zeng Meihuizi

du 18 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

*Sortie Nationale*

Lina, une jeune femme ambitieuse, laisse son mari et son fils en Chine pour partir à Paris afin de leur assurer un avenir meilleur. Mais une fois en Europe rien ne se passe comme prévu et elle s'enferme dans un monde de mensonges pour ne pas abandonner son rêve.

Olivier Meys fait le récit au féminin de l'émigration financièrement intéressée de ressortissantes chinoises vers Paris. Puis, une fois le mirage disparu sous le coup de multiples désillusions, le propos du film prend la voie d'un retour au pays où la quête de rédemption s'annonce tout aussi compliquée. Ce premier long-métrage de fiction est une réussite. Sujet intéressant, narration fluide, direction d'acteurs au diapason, *Bitter flowers* garde quelques caractéristiques propres aux documentaires, domaine dont est issu son auteur.

InCineVeritas, *Sens Critique*

**AVANT-PREMIÈRE**

EN PRÉSENCE

D'OLIVIER MEYS

**VEN 13 SEPT, 20H30**

## El Otro Cristóbal

de Armand Gatti

(France/Cuba - 1963 - 1h55 - VO)

avec Jean Bouise, Eslinda Nunez

du 18 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

*Sortie Nationale de réédition*

*El otro Cristóbal* dépeint la révolution avec un sens du merveilleux et du carnaval difficilement descriptible. Double picaresque de Fidel Castro, Jean Bouise campe avec fantaisie le leader révolutionnaire qui prend la tête de la révolte contre le dictateur de l'île. La réalité politique est ici dynamitée par un furieux désir de poésie visuelle. Malgré sa sélection au Festival de Cannes, le film n'est finalement jamais distribué à cause d'une dispute entre le producteur français et le producteur cubain.

*El otro Cristóbal* est un film injustement méconnu, à la genèse complexe. Après une première expérience remarquée en tant que cinéaste (*L'Enclos*, 1960), Gatti est invité par Castro, sur une recommandation de Joris Ivens et d'Ernesto Guevara, afin de réaliser un film qui doit représenter Cuba au Festival de Cannes en 1963. Le tournage se déroule à partir de novembre 1962, en pleine crise des fusées, alors que l'île est depuis peu soumise à un blocus qui transforme le moindre problème technique ou matériel en difficulté insurmontable. Lors de la compétition cannoise survient une brouille entre le producteur cubain (ICAIC) et le producteur français Adam Ulych: ce dernier réclame la saisie de la copie par la justice et s'oppose à toute distribution en France pendant une trentaine d'années. *Cristóbal* est pourtant un film singulier qui mérite d'être redécouvert et apparaît comme une allégorie politique dont le sens reste ouvert : que devient la réalité politique quand elle est vue à travers le prisme d'une fiction qui se développe sur le registre du merveilleux ?

Sylvain Dreyer, *Cahiers Armand Gatti*

## COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



## Ad Astra

de James Gray

(USA - 2019 - 2h04 - VO)

avec Brad Pitt, Tommy Lee Jones, Liv Tyler

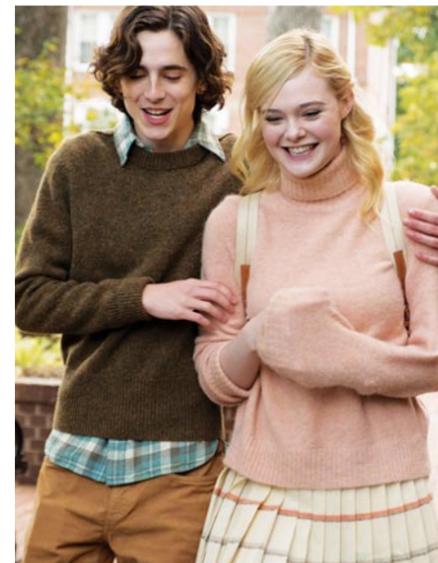
du 18 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

*Sortie Nationale*

L'astronaute Roy McBride s'aventure jusqu'aux confins du système solaire à la recherche de son père disparu et pour résoudre un mystère qui menace la survie de notre planète. Lors de son voyage, il sera confronté à des révélations mettant en cause la nature même de l'existence humaine, et notre place dans l'univers.

James Gray nous a longtemps mené au cœur de New York. De son quartier natal dépeint dans *Little Odessa* aux années 20 de *The Immigrant*, la Grosse Pomme a forgé une bonne partie de sa filmographie. En 2017, le réalisateur avait quitté son terrain de prédilection pour s'enfoncer dans la jungle amazonienne de *The Lost City of Z*. Avec *Ad Astra*, James Gray va encore plus loin et emmène Brad Pitt dans les confins de l'espace. Si le film est particulièrement ambitieux sur le fond, il l'est encore plus techniquement parlant. La mise en scène de James Gray est toujours aussi inspirée et au-delà, la beauté plastique de *Ad Astra* est à couper le souffle. Ainsi, le métrage doit beaucoup à la photographie de Hoyte Van Hoytema, éblouissante à chaque instant. D'une Lune transformée en zone commerciale aux vastes régions en guerre, à Mars en pleine terraformation en passant par la stupéfiante structure terrestre, il insuffle une vie complexe à l'univers foisonnant inventé par James Gray et son co-scénariste Ethan Gross. L'un des plus grands accomplissements restera évidemment la qualité des effets spéciaux. On se souviendra de la beauté subjugante des anneaux bleutés de Neptune longtemps après la projection. À l'image du film, ils nous hypnotisent et nous absorbent dans cette quête de l'insaisissable qui semble ne jamais devoir se terminer.

Alexandre Janowiak, *Ecran large*



## Un jour de pluie à New York

de Woody Allen

(USA - 2019 - 1h32 - VO)

avec Timothée Chalamet, Elle Fanning, Kelly Rohrbach, Selena Gomez

du 18 septembre au 7 octobre

*Sortie Nationale*

Deux étudiants, Gatsby et Ashleigh, envisagent de passer un week-end en amoureux à New York. Mais leur projet tourne court, aussi vite que la pluie succède au beau temps... Bientôt séparés, chacun des deux tourtereaux enchaîne les rencontres fortuites et les situations insolites.

Ce nouvel opus, léger, plaisant, dégage un charme irrésistible, à l'image de son héroïne principale. Dans l'œuvre de Woody Allen, *Un jour de pluie à New York* avait tout l'air de l'opus du renouvellement, la majorité de la distribution n'ayant guère plus de vingt ans (Timothée Chalamet, Elle Fanning, Selena Gomez). Or, d'un point de vue narratif, ce nouveau chapitre allienien demeure très classique : deux amoureux vont être séparés et se retrouver confrontés à leurs véritables désirs face à des tentations multiples. Si on ajoute un étrange décalage où Gatsby, sorte de Woody jeune en version surdouée, n'a évidemment pas les préoccupations d'un garçon de son âge, et se complait dans des goûts d'une autre époque, (jazz, littérature du XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle), on s'aperçoit que Woody Allen n'a pas du tout cherché à actualiser ses personnages mais déforme volontairement la génération actuelle par le prisme de son imagination. *Un Jour de pluie à New York* demeure un film très agréable où les marivaudages du cœur et les thèmes allieniens habituels s'entremêlent avec aisance et légèreté. Mais ce qui restera du film, c'est la jubilation d'Elle Fanning, quasiment à chaque plan et chaque réplique.

Rétro-hd.com



## Nous, le peuple

de Claudine Bories,  
Patrice Chagnard

(France - 2019 - 1h39)

du 18 septembre au 2 octobre

*Sortie Nationale*

Ils s'appellent Fanta, Joffrey, Soumeiya... Ils sont en prison, au lycée, au travail. Ils ne se connaissent pas et communiquent par messages vidéo. Ils ont en commun le projet un peu fou d'écrire une nouvelle Constitution. Pendant près d'un an ils vont partager le bonheur et la difficulté de réfléchir ensemble. Ils vont redécouvrir le sens du mot politique. Ils vont imaginer d'autres règles du jeu. Cette aventure va les conduire jusqu'à l'Assemblée Nationale.

Nous le peuple propose une sorte de débat citoyen, bien avant celui proposé par E. Macron, à la suite du mouvement social des gilets jaunes. Ce débat met en parole un groupe de détenus de la prison de Fleury-Mérogis, un groupe de lycéens de Sarcelles, et un groupe plus hétéroclite d'habitants de Villeneuve-Saint-Georges. Ils ont tous des choses à dire sur le monde, la discrimination, la police, leur place dans la société. Ils le font avec pudeur, grâce à deux animateurs, et une série de films qu'ils se projettent d'un espace à l'autre. Alors, la parole grandit. Elle devient lumineuse, digne, profonde. Elle raconte la violence de l'exclusion, le sentiment de mépris venant des élites parisiennes, elle raconte la beauté possible dans ces cités discriminées ou ces prisons bruyantes.

Laurent Cambon, *avoir alire*

**AVANT-PREMIÈRE**

EN PRÉSENCE

DES RÉALISATEURS

**LUN 16 SEPT, 20H30**



## Psychomagie, un art pour guérir

de Alejandro Jodorowsky

(France - 2019 - 1h40 - VO)

du 2 au 15 octobre

*Sortie Nationale*

Si chacun d'entre nous a un héritage génétique, il possède aussi un héritage psychologique qui se transmet de génération en génération. Alejandro Jodorowsky, cinéaste et artiste multidisciplinaire convaincu que l'art n'a de sens profond que s'il guérit et libère les consciences, a créé la Psychomagie. Au moyen d'actes théâtraux et poétiques s'adressant directement à l'inconscient, cette thérapie permet de libérer des blocages. Psychomagie, un art pour guérir est le document le plus complet sur l'évolution de l'œuvre créative et thérapeutique d'Alejandro Jodorowsky.

Ce que je fais n'est pas pour gagner ma vie, c'est pour m'exprimer. Je ne suis pas obligé de me vendre, j'ai fait mes films parce que j'avais quelque chose à dire. Je cherche en moi le meilleur de ce que chacun porte en lui. Je pense que l'art cinématographique c'est ouvrir une porte à la personne qui est en train de voir le film, pour qu'il découvre sa propre authenticité. Je vais ainsi te dire ce que tu sais mais dont tu ne te souviens pas.

Alejandro Jodorowsky, réalisateur

**AVANT-PREMIÈRE**

EN PRÉSENCE

D'ALEJANDRO  
JODOROWSKY

**MAR 17 SEPT, 20H30**



## Portrait de la jeune fille en feu

de Céline Sciamma

(France - 2019 - 2h)

avec Noémie Merlant, Adèle Haenel, Luàna Bajrami

PRIX DU SCÉNARIO, CANNES 2019

du 18 septembre au 7 octobre

*Sortie Nationale*

1770. Marianne est peintre et doit réaliser le portrait de mariage d'Héloïse, une jeune femme qui vient de quitter le couvent. Héloïse résiste à son destin d'épouse en refusant de poser. Marianne va devoir la peindre en secret. Introduite auprès d'elle en tant que dame de compagnie, elle la regarde.

Impossible d'ignorer que cette éloge de la liberté et du pas de côté par la réalisatrice de *Tomboy* et de *Naissance des pieuvres* est avant tout un grand film sur le regard et sa réappropriation. Celui que l'artiste pose sur son modèle alors que celle-ci refuse de se laisser amadouer, domestiquer, réduire à une fonction d'objet, bonne à marier, mais aussi le regard que la cinéaste (Sciamma) pose sur sa muse de toujours (Adèle Haenel, qui a grandi à Montreuil) et dans les deux cas, la réciprocité que ce pas-de-deux implique. Oui, tout acte de création est une collaboration. Un grand film d'amour doublé d'un geste politique en forme de manifeste qui questionne la place des images dans nos vies et dit la nécessité de l'art et de la fiction pour transcender l'éphémère.

Karelle Fitoussi, *Paris Match*

**RENCONTRE**  
AVEC CELINE SCIAMMA  
JEU 19 SEPT, 20H15

## Ma Folle Semaine avec Tess

de Steven Wouterlood

(Pays-Bas/Allemagne - 2019 - 1h24 - VF)

avec Sonny Coops van Utteren, Josephine Arendsen, Jennifer Hoffman

A voir dès 8 ans

du 18 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

*Sortie Nationale*

Sam, 11 ans est en vacances d'été avec sa famille sur une ravissante île néerlandaise. Il décide de s'isoler quelques heures chaque jour pour s'habituer à vivre seul, mais sa rencontre avec l'intrépide Tess va bousculer son projet. La jeune fille a un secret et entraîne Sam dans sa mystérieuse mission. Cet été va changer leurs vies...

Après plusieurs court-métrages et quelques séries pour la télévision, Steven Wouterlood a franchi le cap du premier long métrage en adaptant le roman d'Anna Woltz, *Ma folle semaine avec Tess*, dont il est tombé sous le charme.

Mariant avec subtilité l'humour et l'émotion dans un récit à hauteur d'enfance, le film a séduit le jury du Festival de Berlin et le public à New York, grâce notamment à cette belle énergie, à sa candeur et à son tandem de pré-ados en plein apprentissage de la vie. Le passage de l'enfance à l'adolescence est ainsi au cœur de cette aventure estivale à portée universelle qui saura résonner auprès du plus jeune public comme au plus mature, comme une ode délicate à l'amitié et à la famille. [lebleudumiroir.fr](http://lebleudumiroir.fr)

**RENCONTRE AVEC**  
STEVEN WOUTERLOOD  
MER 18 SEPT, 16H45



JEUNE PUBLIC

# RENCONTRE AU MÉLIÈS

19-22 septembre

7<sup>e</sup> édition du festival organisé et programmé par Le Méliès et par l'association de spectateurs Renc'Art au Méliès.

Mais il est bien sûr ouvert à toutes et à tous !

Tarif unique :  
3,50 €



JEUDI 19 SEPT

18h Avant-première

Sorry we missed you

de Ken Loach

(GB - 2019 - 1h40 - VO)

avec Kris Hitchen, Debbie Honeywood  
EN COMPÉTITION, CANNES 2019

Ricky, Abby et leurs deux enfants vivent à Newcastle. Leur famille est soudée et les parents travaillent dur. Alors qu'Abby travaille avec dévouement pour des personnes âgées à domicile, Ricky enchaîne les jobs mal payés ; ils réalisent que jamais ils ne pourront devenir indépendants ni propriétaires de leur maison. C'est maintenant ou jamais ! Une réelle opportunité semble leur être offerte par la révolution numérique : Abby vend alors sa voiture pour que Ricky puisse acheter une camionnette afin de devenir chauffeur-livreur à son compte. Mais les dérives de ce nouveau monde moderne auront des répercussions majeures sur toute la famille...

Ken Loach, le vétéran du cinéma britannique boucle la boucle. En 1971, *Family Life*, charge au vitriol de la cellule familiale, fit de lui une figure majeure du réalisme social. Aujourd'hui, il tend à prouver, avec *Sorry we missed you*, que la famille nucléaire est tout ce qui reste de stable quand les instances du mouvement ouvrier, les droits acquis de haute lutte ont été réduits à néant par les nouvelles formes du libéralisme et du contrôle automatisé aussi bien des tâches que des hommes.

Nicolas Villodre, *Mouvement*

20h15 Avant-première  
Portrait de la jeune fille en feu

en présence de Céline Sciamma,  
Prix du scénario à Cannes.  
voir page ci-contre

VEN 20 SEPT

18h15 MONTREUIL  
LIBRES COURTS

Le Photographe

de Nicolas Drouin

(2018 - 37 mn)

Libre variation tournée à Montreuil à partir d'une nouvelle de Julio Cortazar, et du film d'Antonioni, *Blow up*.

Quand maman sera partie

de Christophe Monier

(2009 - 24 mn)

Guillaume, déficient mental, vit avec sa mère en banlieue. Il commence un stage aux pompes funèbres. C'est peut-être dans ce lieu inattendu qu'il trouvera sa place.

L'Heure de l'ours

de Agnès Patron

(2019 - 13 mn - Animation)

En compétition, Festival de Cannes 2019

Ce soir-là, les maisons prendront feu. Les hommes et les femmes se mettront à trembler. Les enfants se rassembleront en hordes hurlantes, dansant seuls parmi les cendres, rappelant à eux les ours sauvages. Car le cri d'un seul suffira à tous les réveiller ! La dernière merveille d'animation du producteur montreuillois Sacrebleu, qui fête ses 20 ans cette année.

Sur le terrain

de Mahair Bouffera

(2018 - 21 mn)

N'tia est un jeune prodige du foot qui vit dans la Cité de l'Espoir de Montreuil. Il rêve de devenir footballeur professionnel, mais son environnement ne va pas lui faciliter les choses...

En présence des équipes

20h30 Avant-première

Atlantique

en présence de Mati Diop

GRAND PRIX DU JURY, CANNES 2019

voir page 19



SAM 21 SEPT

## Musique et cinéma Invité : Alexandre Desplat

### 14h Moonrise Kingdom de Wes Anderson

(USA - 2012 - 1h34 - VO)

avec Bruce Willis, Edward Norton,  
Bill Murray

Musique Alexandre Desplat

Festival de Cannes 2012

Sur une île au large de la Nouvelle-Angleterre, au cœur de l'été 1965, Suzy et Sam, douze ans, tombent amoureux, concluent un pacte secret et s'enfuient ensemble. Alors que chacun se mobilise pour les retrouver, une violente tempête s'approche des côtes et va bouleverser davantage encore la vie de la communauté.

Gouverné par le rythme de la course de son jeune couple fugueur, *Moonrise Kingdom* s'assume en simple objet récréatif, une quête amoureuse palpitante, un geste purement libérateur et fantasmagique sur lequel la réalité n'a aucune prise (pas même la foudre qui s'abat sans dommages sur notre héros joufflu) : une aventure à tout prix.

Romain Blondeau, *Les Inrockuptibles*

## 16h Les Petites Conférences

Lumières pour  
enfants (dès 8 ans)

### avec le Nouveau Théâtre de Montreuil

Alexandre Desplat est un des compositeurs français de musiques de films les plus connus au monde. Il a travaillé avec des réalisateurs majeurs, dont Wes Anderson, Roman Polanski, Ang Lee, Jacques Audiard...

L'occasion d'en apprendre plus sur ce métier, et sur cet auteur de plus d'une centaine de bandes originales, auréolé de nombreux prix - dont deux Oscars (pour *The Grand Budapest Hotel* et *La Forme de l'eau*) et trois Césars.

Tarif unique : 5 euros (payables à la caisse du CDN).

Filmographie d'Alexandre Desplat :

1985 *Ki lo sa ?* de Robert Guédiguian, 1994 *Regarde les hommes tomber* de Jacques Audiard, 1996 *Un héros très discret* de Jacques Audiard, 1999 *Le Château des singes* de Jean-François Laguionie, *Rien à faire* de Marion Vernoux, 2001 *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard, 2003 *Les Corps impatients* de Xavier Giannoli, *Stormy Weather* de Sólveig Anspach, 2003 *La Jeune Fille à la perle* de Peter Webber, 2005 *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard, 2006 *Quand j'étais chanteur* de Xavier Giannoli, *The Queen* de Stephen Frears, 2008 *L'Étrange Histoire de Benjamin Button* de David Fincher, 2009 *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine, *Un prophète* de Jacques Audiard, *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian, *Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson, *Twilight, chapitre II : Tentation* de Chris Weitz, 2010 *The Ghost Writer* de Roman Polanski, *Tamara Drewe* de Stephen Frears, *Le Discours d'un roi* de Tom Hooper, 2011 *Harry Potter et les Reliques de la Mort* de David Yates, *The Tree of Life* de Terrence Malick, *Les Marches du pouvoir* de George Clooney, 2012 *Moonrise Kingdom* de Wes Anderson, *De rouille et d'os* de Jacques Audiard, *Argo* de Ben Affleck, 2013 *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow, *La Vénus à la fourrure* de Roman Polanski, 2014 *The Grand Budapest Hotel* de Wes Anderson, *Godzilla* de Gareth Edwards, 2015 *Tale of Tales* de Matteo Garrone, *Une histoire de fou* de Robert Guédiguian, 2016 *Florence Foster Jenkins* de Stephen Frears, *Valérian et la Cité des mille planètes* de Luc Besson, 2017 *La Forme de l'eau* de Guillermo Del Toro, 2018 : *L'Île aux chiens* de Wes Anderson, *Les Frères Sisters* de Jacques Audiard, *J'accuse* de Roman Polanski.



## 18h Avant-première

+ RENCONTRE

AVEC LE REALISATEUR

### Oleg

de Juris Kursietis

(Lettonie - 2019 - 1h48 - VO)

avec Anna Próchniak, Dawid Ogrodnik,  
Valentin NovopolskijREPRISE DE LA QUINZAINE DES  
RÉALISATEURS, CANNES 2019

D'origine lettonne, Oleg tente de gagner sa vie dans une boucherie à Bruxelles. Mais son statut de clandestin le rend vulnérable : il perd son emploi et se retrouve à la solde de la mafia polonaise.

La violence de son propos, physique mais surtout psychologique, entraîne son personnage ainsi que son spectateur dans un engrenage redoutablement efficace, inspiré d'une histoire vraie : celle de l'esclavagisme moderne quasi souterrain, qu'Oleg nous empêche de ne plus voir.

Amandine Dall'omo, [lebleudumiroir.fr](http://lebleudumiroir.fr)

## 21h Avant-première

### It must be Heaven de Elia Suleiman

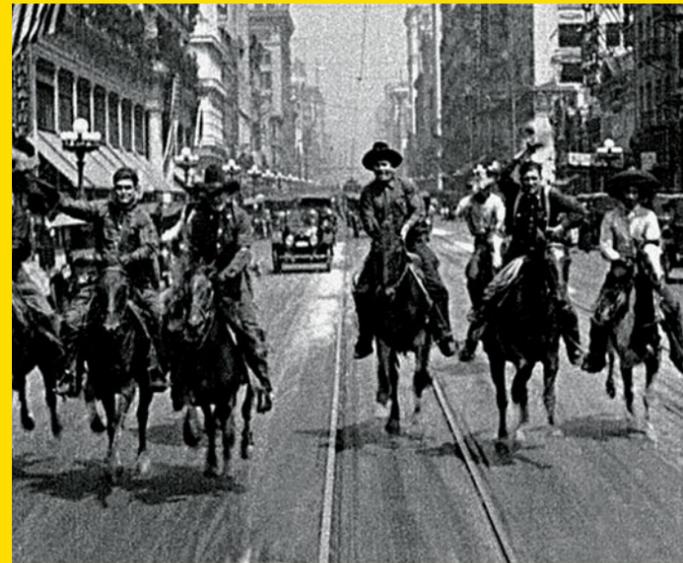
(Palestine - 2019 - 1h37 - VO)

avec Elia Suleiman, Tarik Koptay,  
Kareem Ghneim

Mention spéciale, Cannes 2019

Elia Suleiman fuit la Palestine à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, avant de réaliser que son pays d'origine le suit toujours comme une ombre. La promesse d'une vie nouvelle se transforme vite en comédie de l'absurde. Aussi loin qu'il voyage, de Paris à New York, quelque chose lui rappelle sa patrie. Un conte burlesque explorant l'identité, la nationalité et l'appartenance, dans lequel Elia Suleiman pose une question fondamentale : où peut-on se sentir "chez soi" ?

A 58 ans, le cinéaste palestinien regarde toujours ce pays où il est né, mais il a abandonné la sourde colère et l'esprit d'insurrection qui animait en retenue ses précédents films. Simplement se contente-t-il de constater que la violence observée en Palestine s'est étendue au-delà des endroits reculés du monde. Il rend compte de ce constat, à travers des scènes du quotidien passées au filtre d'un esprit cocasse, proche de Jacques Tati et de Buster Keaton.

Véronique Cauhapé, *Le Monde*

DIM 22 SEPT

## 11h Atelier de bruitage gratuit :

"Chut ! On fait du bruit", avec  
Alain Plateau et Noëlle Guichard

Ecouter, chercher, imaginer et apprivoiser un bruit pour créer un bruitage... Démonstration de bruitages et bruitage réalisé par une quinzaine de participants volontaires.

## 14h Ciné-concert

Deux films rarissimes de  
Victor Sjöström et John Ford  
accompagnés par Red and  
Buster, alias Johann  
Percival et Nicolas Setton  
(guitares et synthétiseur).

## L'Argent de Judas de Victor Sjöström

(Suède - 1915 - 39 mn - muet)

avec Egil Eide, John Ekman

Un chômeur lutte pour subvenir aux besoins de son fils et de sa femme gravement malade. Au cours d'un braconnage, un accident se produit qui va le mettre dans une situation plus terrible encore.

Considéré jusque-là comme perdu, *L'Argent de Judas* a été redécouvert et restauré par le CNC en 2018. La résurrection de cette œuvre de l'un des plus grands réalisateurs de la période muette permet de reconstruire le début de sa carrière et de mieux percevoir l'évolution du cinéma en Suède. *L'Argent de Judas* est en effet le cinquième des trente films réalisés par Sjöström, au cours de ses années de formation, à avoir survécu. De Sjöström, on connaît le plus souvent *Le Vent* ou *La Charrette fantôme*. On sait qu'il a joué dans *Les Fraises sauvages* de son disciple Ingmar Bergman. L'ouverture du film, un travelling à travers la fenêtre du logement du protagoniste, montre la dextérité d'un réalisateur qui, à ce stade encore précoce de sa carrière, avait déjà atteint un haut niveau de maturité et de maîtrise du langage cinématographique.

La direction du Patrimoine  
cinématographique du CNC

et...

## Bucking Broadway A l'assaut du boulevard de John Ford

(USA - 1917 - 53 mn - Muet)

avec Harry Carey, Molly Malone

Le cow-boy Cheyenne Harry travaille dans le ranch de Ben Clayton. Il tombe amoureux de la fille du propriétaire et décide de lui construire une maison. Pendant ce temps, Helen Clayton, elle, tombe amoureuse de Thornton, un marchand de chevaux de passage dans la ville.

JEUNE  
PUBLIC

Déposé, sous un titre erroné, par un collectionneur en 1970, le film dormait dans une cellule de stockage des Archives du Film depuis près de 30 ans lorsqu'il fut enfin identifié en 2004 comme étant l'une des œuvres perdues de l'immense John Ford. Restauré numériquement, ce western sentimental, interprété par Harry Carey, fit sensation à l'époque en raison d'une chevauchée endiablée dans les rues de New York et de sa grande bagarre finale. A bien des égards, *Bucking Broadway* apporte une lumière nouvelle sur la manière dont John Ford abordait le cinéma en 1917. Et, même si l'action pure détermine encore le mouvement du récit, le film témoigne des orientations du cinéaste, marqué dès la première heure par quelques-uns des thèmes dominants de son œuvre future. C'est au regard des grands films qui viendront par la suite que *Bucking Broadway* prend tout son sens. Il devient l'une des pièces fondamentales qui composent la réflexion de Ford sur un monde et un genre cinématographique qu'il accompagna jusqu'à leur disparition. Un vrai trésor retrouvé.

## 15h45 Avant-première Shaun le mouton, le film : La Ferme contre-attaque

de W. Becher, R. Phelan  
(UK - 2019 - 1h27 - VF)

A voir dès 5 ans

Objectif Laine ! Shaun Le Mouton revient dans une aventure intergalactique.

Un vaisseau spatial s'est écrasé près de la ferme de Shaun. A son bord, une adorable et malicieuse petite créature, prénommée LU-LA. Avec ses pouvoirs surnaturels, son goût pour l'aventure, et ses rots venus d'un autre monde, elle est immédiatement adoptée par le troupeau. Mais lorsqu'une sombre organisation gouvernementale se lance à sa poursuite, bien décidée à capturer la petite alien, la ferme contre-attaque !

Accrochez vos ceintures et préparez-vous pour une épopée... à se tondre de rire !

## 17h45 Avant-première

Reprise de la Quinzaine  
des Réalisateurs

### Alice et le maire

en présence de Nicolas  
Pariser voir p. 18

## 20h30 Avant-première

### Ceux qui travaillent

en présence d'Antoine  
Russbach voir p. 14



## Bacurau

de Kleber Mendonça Filho,  
Juliano Dornelles

(Brésil - 2019 - 2h12 - VO)

avec Barbara Colen, Sônia Braga, Udo Kier  
PRIX DU JURY, CANNES 2019

du 25 septembre au 8 octobre

Sortie Nationale

Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement

Dans un futur proche... Le village de Bacurau dans le sertão brésilien fait le deuil de sa matriarche Carmelita qui s'est éteinte à 94 ans. Quelques jours plus tard, les habitants remarquent que Bacurau a disparu de la carte.

Conte philosophique, *Bacurau* bouscule par son approche iconoclaste de sujets rebattus et souvent traités sur un mode sentencieux (environnement, société, politique...) Pas de ça ici : le ton est libertaire, ignorant des conventions, voire provoquant, notamment dans l'usage d'images violentes et sanglantes qui pourront choquer les plus sensibles. C'est pourtant par lui et par elles que se diffuse un message vital et plein de vie. Non dans une glorification de la violence, mais parce que la vie est violente.

Jacky Bornet, francetvinfo.fr

## La Reine soleil

de Philippe Leclerc

(France/Belgique/Hongrie - 2007 - 1h17)

Animation

A voir dès 6 ans

du 25 septembre au 8 octobre

Egypte antique, 18<sup>e</sup> dynastie. Akhesa, fille du pharaon Akhenaton et de Nefertiti, est loin d'imaginer qu'elle règnera un jour sur l'Égypte... Elle décide de s'enfuir du palais royal avec l'aide du Prince Thout dans l'espoir de retrouver sa mère et de sauver l'Égypte. Avec leur innocence comme seule arme, Akhesa et Thout surmonteront de nombreuses épreuves, et connaîtront ensemble un destin extraordinaire.

*La Reine Soleil* gagne d'abord en assumant ses partis pris bidimensionnels. Epure des lignes, simplification des décors (...) l'animation proposée au jeune public est surtout un film sur la disparition et l'immatérialité qui, plus beau que joli, joue l'œuvre au blanc contre le réalisme supposé de la 3D dominante.

Les Cahiers du Cinéma

**CINÉ MA DIFFÉRENCE**  
**SAM 28 SEPTEMBRE 14H15**

JEUNE  
PUBLIC



## Ceux qui travaillent

de Antoine Russbach

(Suisse - 2019 - 1h42)

avec Olivier Gourmet, Adèle Bochatay,  
Delphine Bibet

du 25 septembre au 8 octobre

Sortie Nationale

Cadre supérieur dans une grande compagnie de fret maritime, Frank consacre sa vie au travail. Alors qu'il doit faire face à une situation de crise à bord d'un cargo, Frank, prend - seul et dans l'urgence - une décision qui lui coûte son poste. Profondément ébranlé, trahi par un système auquel il a tout donné, le voilà contraint de remettre toute sa vie en question.

*Ceux qui travaillent* est un film esthétiquement éthéré et cruel, presque irréel, où l'image d'une Genève de carte postale s'unissent à des fragments entrevus d'open spaces hypermodernes et déshumanisés. Frank (magistralement interprété par Olivier Gourmet), l'antihéros de cette histoire à bien des égards tragique, mais aussi et surtout extrêmement réaliste, est parfaitement mimétique de ce décor à la beauté aseptisée. Sa vie est entièrement consacrée au travail. Chacun de ses gestes est scrupuleusement programmé, rythmé par une routine qui devient obsession. Dans sa vie, il n'y a pas de place pour l'improvisation ou l'imagination. *Ceux qui travaillent* est un film puissant qui fait réfléchir à l'absurdité d'un monde qui n'accepte que la réussite, mais à quel prix !

Muriel Del Don, cineuropa.org

**AVANT-PREMIÈRE**  
EN PRÉSENCE  
D'ANTOINE RUSSBACH  
**DIM 22 SEPT, 20H30**



## Ne croyez surtout pas que je hurle

de Frank Beauvais

(France - 2019 - 1h15)

du 25 septembre au 15 octobre

Sortie Nationale

Janvier 2016. L'histoire amoureuse qui m'avait amené dans le village d'Alsace où je vis est terminée depuis six mois. A 45 ans, je me retrouve désormais seul, sans voiture, sans emploi ni réelle perspective d'avenir, en plein cœur d'une nature luxuriante dont la proximité ne suffit pas à apaiser le désarroi profond dans lequel je suis plongé. La France, encore sous le choc des attentats de novembre, est en état d'urgence.

Un flot d'images continu, des fragments extraits d'une centaine de long-métrages qui se suivent en une succession rapide : sur la totalité de cet essai de « found footage », véritable journal couvrant une période allant d'avril à octobre 2016, ces images viennent illustrer la narration en voix off du réalisateur - au débit tout aussi rapide. Il nous parle de son existence solitaire, de sa dépression et de ses crises d'anxiété, de sa boulimie cinématographique (à la fois une bénédiction et une malédiction), de la perte de son père, de la visite d'amis portugais également réalisateurs, des attaques terroristes à Nice, de la mort de Prince, de l'utilité ou de l'inutilité du militantisme, de l'art de filmer à la première personne, des réfugiés en Méditerranée... et du fait de vider son appartement avant son déménagement à Paris, qui représente la lumière au bout du tunnel.

Birgit Kohler, Berlinale 2019

**RENCONTRE**  
AVEC FRANK BEAUVAIS  
**JEU 26 SEPT, 20H30**

JEUNE  
PUBLIC



## Les Petits Maîtres du Grand Hôtel

de Jacques Deschamps

(France - 2019 - 1h20)

Documentaire

du 25 septembre au 8 octobre

Sortie Nationale

Couper, flamber, dresser... Courir, servir, sourire... Pas toujours évident quand on a 17 ans. Une école hôtelière, une comédie musicale documentaire.

Nous ne connaissons pas le monde du cinéma, tout comme les codes et le fonctionnement d'un tournage et de ses contraintes. Jacques et son équipe étaient dans la même situation que la nôtre, ils devaient découvrir nos propres règles et usages. Deux mondes donc, opposés en théorie, avec des contraintes et des univers différents, mais avec au final des similitudes, que nous avons réussi à fédérer autour d'un objectif commun : la réussite artistique d'une aventure collective et humaine valorisant la formation en hôtellerie-restauration et l'évolution des élèves dans leur environnement professionnel.

Eddy Fournat,  
Directeur et responsable de l'Hôtel Lesdiguières

**RENCONTRE**  
AVEC JACQUES DESCHAMPS  
**JEU 3 OCTOBRE, 20H30**



## Pour Sama

de Waad al-Kateab et Edward Watts

(Angleterre/Syrie - 2019 - 1h35 - VO)

**ŒIL D'OR DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE DU FESTIVAL DE CANNES 2019**

**du 18 septembre au 7 octobre**

### Sortie Nationale

Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Waad tombe amoureuse, se marie avec Hamza et donne naissance à sa fille, Sama. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Son mari médecin sauve des centaines de vies dans un hôpital de fortune. Le couple est déchiré entre la protection de leur enfant et leur combat pour la liberté.

Plus encore qu'un documentaire, *For Sama*, réalisé par le Britannique Edward Watts et la Syrienne Waad al-Kateab, essentiellement à partir d'images tournées par Al-Kateab à Alep entre 2011 et 2016, est un manifeste. Il embrasse les cinq années qu'auront duré le soulèvement contre Bachar al-Assad, puis le long et tragique siège de la ville par le régime syrien et l'aviation russe. Son orientation marquée fait de *For Sama*, en creux, une fascinante étude sur l'héroïsme, sa nécessaire part d'autopersuasion militante incluse, telle que l'on n'en voit plus par ici depuis la chute des grandes utopies. Sur un conflit déjà très documenté, il présente la rare qualité, d'être écrite non pas du point de vue des victimes (ni a fortiori des vainqueurs), mais de celui des vaincus. *Libération*

**AVANT-PREMIÈRE**  
EN PRÉSENCE  
DES RÉALISATEURS  
**MAR 1<sup>er</sup> OCT, 20H30**

## Trois jours et une vie

de Nicolas Boukhrief

(France - 2019 - 2h)

avec Sandrine Bonnaire, Pablo Pauly, Charles Berling

**du 2 au 15 octobre**

1999 - Olloy - Les Ardennes belges. Un enfant vient de disparaître. La suspicion qui touche tour à tour plusieurs villageois porte rapidement la communauté à incandescence. Mais un événement inattendu et dévastateur va soudain venir redistribuer les cartes du destin...

Avec *Trois Jours et Une Vie*, Nicolas Boukhrief adapte un roman de Pierre Lemaître, que l'on retrouve d'ailleurs au scénario comme il l'avait fait pour *Au-Revoir Là-Haut*.

Le thème de la culpabilité a toujours été un moteur

pour le cinéma de Nicolas Boukhrief. Mais jamais le cinéaste ne l'avait aussi bien étudié qu'avec *Trois Jours et Une Vie*, drame bouleversant qui prend aux tripes de la première à la dernière minute. Parce qu'il est une tragédie poignante, parce qu'il est une remarquable étude psychologique, parce qu'il est formidablement interprété avec une mention décernée aux enfants du film, parce qu'il est aussi porté par une splendide maîtrise cinématographique et une intensité déstabilisante, *Trois Jours et Une Vie* est une œuvre à la fois glaçante et envahissante, du genre dont il est impossible de s'extirper. Oscillant entre le polar suffocant et la tragédie intimiste, *Trois Jours et Une Vie* est limpide, modestement virtuose, passionnant tant ses enjeux sont forts et tant ils coïncent les personnages dans leurs existences. *Trois Jours et Une Vie* est un film implacable qui va chercher des émotions en profondeur sans jamais avoir besoin de les forcer.

Nicolas Rieux, Mondocine



# RÉTROACTUALIONIE



## Les Mondes imaginaires de Jean-François Laguionie

de Jean-François Laguionie

(France - 2019 - 1h18)

Animation

A voir dès 8-9 ans

**du 2 au 22 octobre**

Un programme de 7 courts métrages

### La Demoiselle et le violoncelliste

1964 - 9 min

Au bord de la mer, un musicien déchaîne sans le vouloir une tempête qui emporte une jeune pêcheuse de crevettes...

### L'Arche de Noé

1967 - 11 min

Une expédition scientifique part à la recherche des vestiges de l'Arche de Noé. Le soir venu, la radio de l'équipe diffuse les informations météorologiques, annonçant de fortes pluies, lesquelles arrivent aux oreilles d'un ermite vivant dans l'Arche. Croyant à un message divin, il répare l'Arche...

### Une bombe par hasard

1969 - 9 min

La ville a été abandonnée par ses habitants qui redoutent l'explosion d'une machine infernale... Un vagabond survient qui n'est pas au courant de cet événement...

### Potr' et la fille des eaux

1974 - 11 min

Un pêcheur d'épaves et une sirène, par amour et par maladresse, vont tenter d'effacer leurs différences...

### L'Acteur

1975 - 5'35 min

Dans sa loge, un jeune comédien se maquille en vieillard. Mais sous son masque de jeune homme, quel est son véritable visage?...

### Le Masque du diable

1976 - 12 min

Un soir, dans la montagne, loin des rumeurs du village où Carnaval bat son plein, une vieille femme engage une partie de dominos avec le diable...

### La Traversée de l'Atlantique à la rame

1978 - 21 min

**CÉSAR DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE D'ANIMATION, 1979**

**PALME D'OR DU COURT MÉTRAGE AU FESTIVAL DE CANNES, 1979**

Au début, il ne s'agissait que de traverser l'océan, un exploit comme un autre. Mais il y a des voyages qui durent plus que l'on ne l'a prévu...

## Gwen, le livre de sable

de Jean-François Laguionie

(France - 1984 - 1h07)

A voir dès 10-11 ans

**du 2 au 15 octobre**

**PRIX DE LA CRITIQUE AU FESTIVAL D'ANNECY, 1985**

**PRIX DU LONG MÉTRAGE AU FESTIVAL DE LOS ANGELES, 1990**

Roseline, une vieille femme de 173 ans, nous conte l'histoire de son peuple nomade. Suite à un cataclysme, les dieux ont quitté ce monde, laissant derrière eux un paysage désolé où il ne reste que quelques survivants humains et animaux, et des dunes de sable à perte de vue. Les habitants sont habitués à se réfugier au fond des puits pour se cacher du Makou, qui vient déverser dans le désert des « images », objets modernes et démesurés. Mais un jour, Gwen, une jeune fille de 13 ans récemment arrivée dans la tribu, s'aventure avec Kok Moon, le fils de Roseline, hors des puits pour se confronter au Makou. C'est alors qu'il se fait enlever.

Cette merveilleuse fable a été réalisée avec du papier découpé et de la gouache. Le film est assez contemplatif et laisse une part belle à la musique. Des chœurs et de très beaux morceaux instrumentaux ponctuent l'aventure et contribuent à l'ambiance onirique du film.

*Gwen, le livre de sable* est une petite perle poétique dans le paysage du cinéma d'animation Français.

Benshi



## Alice et le maire

de Nicolas Pariser

(France - 2019 - 1h43 - VO)

avec Fabrice Luchini, Anaïs Demoustier, Nora Hamzawi

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2019  
du 2 au 22 octobre

Sortie Nationale

Le maire de Lyon, Paul Théranneau, va mal. Il n'a plus une seule idée. Après trente ans de vie politique, il se sent complètement vide. Pour remédier à ce problème, on décide de lui adjoindre une jeune et brillante philosophe, Alice Heimann. Un dialogue se noue, qui rapproche Alice et le maire et ébranle leurs certitudes.

Dans les grands films politiques américains, il y a toujours l'utopie d'une démocratie où l'on peut penser, débattre et agir. Aujourd'hui, cette articulation penser-discuter-agir ne semble plus fonctionner du tout. Le maire est quelqu'un qui agit sans penser et à partir du moment où il repense un peu, cela met en danger sa capacité à agir. Mon film parle de la crise de la démocratie. Selon moi on arrive à la fin d'un cycle, je veux montrer le moment périlleux dans lequel on se trouve aujourd'hui. Les hommes politiques font comme s'ils avaient toujours des marges de manœuvre qu'ils n'ont plus et les citoyens font comme s'il suffisait de prendre quelques mesures pour revenir à un état antérieur de l'Histoire – état antérieur d'ailleurs dont ils n'étaient pas du tout satisfaits. Or, selon moi, on vit quelque chose d'inédit – lié notamment à la question écologique. C'est ce moment de crise aiguë qu'incarne le maire. Nicolas Pariser, réalisateur

**AVANT-PREMIÈRE**  
EN PRÉSENCE  
DE NICOLAS PARISER  
**DIM 22 SEPT, 17H45**

JEUNE  
PUBLIC



## Nos défaites

de Jean-Gabriel Périot

(France - 2019 - 1h27)

documentaire

du 9 au 22 octobre

Sortie Nationale

Que nous reste-t-il de forces pour affronter le chaos du présent ? « Nos défaites » dresse un portrait de nos rapports à la politique par un jeu de réinterprétation par des lycéens, d'extraits issus du cinéma post-68, associé à des interviews de ces jeunes acteurs. Comment appréhendent-ils le monde dans lequel ils grandissent et surtout, auraient-ils envie de le changer, de le détruire ou d'en construire un nouveau ?

Tableau instructif de la fragilité attachante d'un âge (autour de 16 ans) où les opinions souvent instinctives sont en pleine gestation, *Nos défaites* est aussi l'expression d'un constat frappant sur l'évolution des idéaux et des idéologies, 50 ans après Mai 68. Cinéaste engagé, Jean-Gabriel Périot rend ainsi à la fois hommage à ses pairs du passé ayant filmé la question révolutionnaire tout en livrant un aperçu sociologique de la jeunesse contemporaine, une nouvelle génération à la fois moins fougueusement idéaliste, mais sachant encore se mobiliser quand des causes la rassemblent.

Fabien Lemercier, cineuropa.org

« L'idée de faire revenir le cinéma comme un texte théâtral, joué à plusieurs reprises par différents élèves en respectant jusqu'aux bafouilllements ou hésitations des personnages originaux, confronte les lycéens à un texte devenu lointain pour eux. Périot réutilise les films devenus documents d'histoire avec les images neuves des corps d'aujourd'hui pour créer un décalage cinématographique productif. »

Pierre Gras, *Critikat*.



## Atlantique

de Mati Diop

(France, SÉNÉGAL - 2019 - 1h45 - VO)

GRAND PRIX DU JURY, CANNES 2019

du 2 au 22 octobre

Sortie Nationale

Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers d'un chantier, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, qui laisse derrière lui celle qu'il aime, Ada, promise à un autre homme. Quelques jours après le départ en mer des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage d'Ada et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Issa, jeune policier, débute une enquête, loin de se douter que les esprits des noyés sont revenus. Si certains viennent réclamer vengeance, Souleiman, lui, est revenu faire ses adieux à Ada.

Si le film commence par le drame des hommes exploités, *Atlantique* est avant tout le récit d'une femme, tout juste entrée dans l'âge adulte à qui on demande de renoncer à vivre pour elle-même. *Atlantique* n'est pourtant pas un film infusé uniquement par des qualités proche du documentaire, elle utilise également des ressorts fictionnels qui donnent un cachet particulier et unique au film. Couplé avec une intrigue policière qui s'entrelace au milieu de toutes les composantes du récit, ces éléments fantastiques enrichissent et magnifient *Atlantique*, œuvre somme qui déploie ses ailes avec une grâce confondante. Florent Boutet, Lebleudumiroir.fr

**AVANT-PREMIÈRE**  
EN PRÉSENCE  
DE MATI DIOP  
**VEN 20 SEPT, 20H30**

## Le Regard de Charles

de Marc Di Domenico

(France - 2019 - 1h23)

documentaire de Charles Aznavour

Voix off : Romain Duris

du 2 au 15 octobre

Sortie Nationale

En 1948, Edith Piaf offre sa première caméra à Charles Aznavour, une paillard qui ne le quittera plus. Jusqu'en 1982 Charles filmera des heures et des heures de pellicules qui formeront le corpus de son journal intime filmé.

Aznavour filme sa vie et vit comme il filme. Partout où il va, sa caméra est là, avec lui. Elle enregistre tout. Les moments de vie, les lieux qu'il traverse, ses amis,

ses amours, ses emmerdes. Quelques mois avant sa disparition il entame avec Marc di Domenico le dérushage de ses films. Il décide alors d'en faire un film, son film. *Le regard de Charles* : le journal filmé d'une légende mondiale.

Charles Aznavour a filmé sa famille, les grands événements de sa vie, ses rencontres. Il n'est pas toujours à l'image mais on voit sa respiration, on voit son talent et c'est un film, moi, qui m'a fait pleurer.

Dominique Besnehard,  
co-créateur du festival d'Angoulême.





## Papicha

de Mounia Meddour

(Algérie - 2019 - 1h46 - VO)

avec Lyna Khoudri, Nadia Kaci, Yasin Houicha

du 9 au 22 octobre

*Sortie Nationale*

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux "papichas", jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

*Papicha* est un film puissant et candide à la fois, impressionnant dans les scènes de violence, viscéral et attaché à une esthétique qui frôle parfois le maniérisme. Mais la force de conviction de la mise en scène emporte tout sur son passage, alternant la comédie (dialogues irrésistibles en "françarabe") et la tragédie sans transition et ménageant des ellipses brutales mais pertinentes. Cette *Papicha* est avant tout fière d'être algérienne et entend transcrire ses rêves dans la réalité en dépit d'un contexte délétère, elle est sans doute en partie d'essence autobiographique pour la réalisatrice qui l'érige aussi en symbole des femmes algériennes qui ont choisi de ne pas se soumettre.

Gnezfil, *Sens Critique*

**AVANT-PREMIÈRE**

EN PRÉSENCE  
DE L'ÉQUIPE

**MAR 8 OCT, 20H15**

## Quelle folie

de Diego Governatori

(France - 2019 - 1h27)

avec Aurélien Deschamps

du 2 au 15 octobre

*Sortie Nationale*

Aurélien est charmant, mais il est tourmenté. Aurélien est volubile, mais il est solitaire. Aurélien se sent inadapté, mais il a tout compris. Aurélien est autiste. Filmé, il a délié sa parole, libérant un chant d'une intensité prodigieuse, un miroir tendu vers nous.

Un documentaire étonnant, qui nous happe dès la première séquence et nous entraîne une heure et demie durant dans son sillage tumultueux, en quête d'une parole qui se cherche avec obstination et qui se trouve par instants de façon saisissante.

François Ekchajzer, *Télérama*

Entre feria inondée de monde et champs isolés parsemés d'éoliennes, un autiste Asperger se raconte et nous parle. Une nouvelle contribution poignante et salutaire, qui vient essaimer pour la cause. Une avalanche émotionnelle d'une richesse hors du commun !

Benjamin Oppert, *Avoir-alire.com*



## Joker

de Todd Philips

(USA - 2019 - 2h02 - VO)

avec Joaquin Phoenix, Robert De Niro, Zazie Beetz

du 9 au 22 octobre

*Sortie Nationale*

Le film se focalise sur la figure emblématique de l'ennemi juré de Batman. Il brosse le portrait d'Arthur Fleck, un homme sans concession méprisé par la société.

Pas de doute, le film parle bien des Etats-Unis d'aujourd'hui - mais aussi de nous. *Joker* parle d'un monde de plus en plus injuste, où les pauvres se retrouvent seuls, sans soutien de l'Etat qui se moque d'eux, de leur faiblesse. Et la charge, lourde, est assez impressionnante. Mais le film ne serait rien sans le génie, et je pèse mes mots, de Joaquin Phoenix, très aminci qui n'a jamais semblé aussi à l'aise avec son corps. Il l'utilise du début à la fin du film pour créer un personnage dansant, souple, créatif, à mi-chemin entre un danseur baroque et Mick Jaegger. Phoenix, de bout en bout, est époustoufflant, étonnant, déchirant, parfois drôle, tendre et attachant, comme hanté par son personnage désespéré, paranoïaque et vif d'esprit, auquel oui, étonnamment, on parvient à s'identifier sans peine. Le chagrin qu'exprime Phoenix nous touche. Cet écartèlement permanent entre le rire et les larmes d'un proscrit de la société, nous le comprenons comme si c'était le nôtre. Au point que certains meurtres sont vécus par le spectateur comme des moments de jubilation pure. *Joker* serait-il un film politiquement radical, qui justifierait le recours à la violence comme une réponse légitime à la violence de l'Etat? Non, il constate seulement que ces deux violences font bel et bien partie de notre temps. Avec ce rôle, Joaquin Phoenix accède à une forme d'éternité. On n'est pas près d'oublier ce Joker si humain - humain et, oui, lâchons le mot, presque christique.

Jean-Baptiste Morain, *Les Inrocks*



## Chambre 212

de Christophe Honoré

(France - 2019 - 1h30)

avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Camille Cottin, Benjamin Biolay

UN CERTAIN REGARD, CANNES 2019

du 9 au 29 octobre

*Sortie Nationale*

Après 20 ans de mariage, Maria décide de quitter le domicile conjugal. Une nuit, elle part s'installer dans la chambre 212 de l'hôtel d'en face. De là, Maria a une vue plongeante sur son appartement, son mari, son mariage. Elle se demande si elle a pris la bonne décision. Bien des personnages de sa vie ont une idée sur la question, et ils comptent le lui faire savoir.

Sur un scénario ciselé orchestrant de manière très fluide tous ces chassés croisés, Christophe Honoré explore avec beaucoup de drôlerie et sous toutes ces facettes le vieillissement des sentiments amoureux, la nostalgie de la jeunesse physique et psychologique, le miroir de ses actes individuels. Porté par une excellente Chiara Mastroianni, le film se révèle un brillant exercice de style, ce qui constitue à la fois sa force et le revers de sa médaille, la boîte à outils finissant par dominer un peu son contenu, sans toutefois que le cachet de l'ensemble n'en pâtisse vraiment.

Fabien Lemerrier, *cineuropa.org*

## Jacob et les chiens qui parlent

de Edmunds Jansons

(Pologne/Lettonie - 2019 - 1h10 - VF)

A voir dès 5 ans

du 9 au 22 octobre

*Sortie Nationale*

Quand son père doit s'absenter pour son travail, Jacob est obligé de passer une semaine chez son oncle Ange et sa cousine Mimi qui vivent en périphérie de Riga, à Maskachka, un quartier populaire presque rural. Le séjour tant redouté va prendre une tournure inattendue quand, avec l'aide de drôles de chiens qui parlent, Jacob et Mimi vont tenter de sauver le vieux quartier d'un colossal et destructeur projet immobilier.

*Jacob et les chiens qui parlent* est le premier long métrage du studio letton Atomart, réalisé par Edmunds

Jansons, qui a aussi travaillé sur *Les Shammies* et différents courts métrages. On retrouve dans ce film un mélange de technique entre animation 2D et papier découpé.

Jacob est l'archétype du gamin rêveur qui a un plan pour tout. Venant de la ville, il se retrouve vite en décalage avec les habitudes de vie du quartier et va même jusqu'à le détester. Boss, le chef des chiens qui parlent, sera l'élément qui va le raccrocher à ce qui l'entoure et Jacob va se lier d'amitié avec cette bande de chiens errants et ainsi s'ouvrir au monde. La détermination de Jacob sur son précieux savoir a le mérite de lui faire commettre des erreurs et d'apprendre de celles-ci, il en ressort grandi.

Le monde imaginaire de Jacob est servi par une abstraction évoquant le travail de Mac Laren ou de Theodore Ushev dans l'utilisation de lignes brutes et colorées sur fond noir. Ce fort univers graphique est porté par une musique entraînante aux accents slaves qui ne laissent pas indifférent, d'autant que le film est ponctué de quelques chansons qui renforcent sa singularité. [Littlebiganimation.eu](http://Littlebiganimation.eu)





## La Fameuse Invasion des ours en Sicile

de Lorenzo Mattotti

(Italie/France - 2019 - 1h22 - VF)

A voir dès 8 ans

SÉLECTION UN CERTAIN REGARD, CANNES 2019

du 9 au 29 octobre

Sortie Nationale

Dans les montagnes enneigées de Sicile, vivent des ours sur lesquels règne le roi Léonce. Tétanisé par le chagrin après la disparition de son fils Tonio, il décide finalement d'envahir la plaine où vivent les hommes qui l'ont enlevé. Une guerre éclate avant que Léonce ne retrouve finalement son fils et qu'un « âge de miel » s'instaure entre ours et humains. Mais celui-ci sera de courte durée...

Cette grande traversée prend toute son ampleur au cinéma, servie par le très grand talent de Mattotti qui n'a eu de cesse de rechercher la profondeur dans les décors, montagnes, forêts et ciels immenses grâce à son travail sur les couleurs, les volumes, l'ombre et la lumière. Influencé par des artistes d'époque très divers tels que Giotto, Le Caravage, Vermeer ou les futuristes italiens, l'art de Mattotti se déploie avec autant de bonheur sur la toile blanche du chevalet que sur celle des salles obscures, animé par un subtil mélange entre animation 2D pour les décors et 3D pour les personnages. A noter également que pour cette œuvre, Mattotti s'est aussi inspiré des dessins que Buzzati avait lui-même réalisés pour son récit. *Benshi*

### RENCONTRE

AVEC LORENZO MATTOTTI  
(SOUS RESERVES)

JEU 10 OCT, 20H30

## Tout est possible

de John Chester

(USA - 2019 - 1h32 - VO)

documentaire

du 9 au 22 octobre

Sortie Nationale

Lauréat de plusieurs prix Emmy, spécialisé en docs animaliers, cet homme de carrière a un jour décidé d'abandonner son métier pour devenir fermier. Mais surtout pour suivre son épouse, chef et blogueuse culinaire, qui avait toujours rêvé de posséder « une ferme comme dans les livres pour enfants ». Comprendre : avec des poules, un taureau, 100 canetons, un cochon. L'aventure s'est concrétisée en 2010, lorsque John et Molly ont promis à leur chien rescapé, Todd, qu'ils seraient sa dernière famille. Quand ils ont été forcés de quitter leur appart citadin parce que Todd jappait trop, ils y ont vu une chance de

réaliser leur plus grand souhait. De « ramener une terre à la vie. Alors que la Californie connaissait sa période la plus sèche en 1200 ans ».

Certains pourraient craindre un nouveau documentaire animalier beau mais un brin ennuyeux, il n'en est rien. Si John Chester est un cadreur indéniablement doué et expérimenté, il ne faut pas s'imaginer un « Disney Nature » bien-pensant et/ou aseptisé. En effet, certaines scènes ne conviendraient pas aux plus jeunes enfants, n'éluant pas la cruauté d'une nature n'obéissant pas à un principe de bien ou de mal, mais à une loi des conséquences supérieure. Mais si *Tout est possible* mérite assurément la découverte, c'est qu'il propose une fantastique illustration de l'incroyable beauté indomptable de celle-ci, de ces possibilités infinies qu'offre la complexité de la nature, comme « des métaphores non seulement de la manière dont on vit, mais également de la façon dont on affronte les obstacles ».

Thomas Périllon, [lebledumiroir.fr](http://lebledumiroir.fr)



MER 9 OCTOBRE 20H15

AVANT-PREMIÈRE + RC REAL

## Martin Eden

de Pietro Marcello

(Italie - 2019 - 2h08)

avec Luca Marinelli, Carlo Cecchi, Marco Leonardi

Adaptation du célèbre roman de Jack London

A Naples, au cours du 20<sup>e</sup> siècle, le parcours initiatique de Martin Eden, un jeune marin prolétaire, individualiste dans une époque traversée par la montée des grands mouvements politiques. Alors qu'il conquiert l'amour et le monde d'une jeune et belle bourgeoise grâce à la philosophie, la littérature et la culture, il est rongé par le sentiment d'avoir trahi ses origines.

Le deuxième long-métrage de fiction de Pietro Marcello, sélectionné à la Mostra de Venise, est un film qui a suscité beaucoup d'impatience.

Avec les documentaires qu'il a réalisés précédemment (*La Bocca del Lupo*), puis son premier long-métrage de fiction, *Bella e perduta*, Marcello s'est inscrit parmi les jeunes réalisateurs les plus doués, indépendants et visionnaires du panorama italien actuel. « Comme les personnages d'Hamlet et de Faust, *Martin Eden* représente l'échec du héros », un héros qui croit « trahir la classe à laquelle il appartient », un thème qui renvoie au cinéma de Ken Loach et des frères Dardenne, qui décrivent un ordre économique visant à l'affaiblissement des droits et pousse à une guerre désespérée entre les travailleurs eux-mêmes. *Cineuropa*



LUNDI 14 OCTOBRE 20H30

AVANT-PREMIÈRE

## Warrior Women

de Elizabeth Castle, Christina D. King

(USA - 2018 - 1h04)

documentaire

Le portrait d'une grande Warrior Woman, Madonna Thunder Hawk (née en 1940), à travers ses nombreux combats pour les droits des peuples Amérindiens depuis les années 1960 : De Height Ashbury à San Fransisco, l'occupation de l'île d'Alcatraz, jusqu'au conflit violent contre le Dakota Access Pipe Line... Mais aussi, la formidable transmission de son engagement à sa fille Marcy.

*Warrior Women* montre non seulement une perspective de l'Histoire par le regard de femmes, mais examine également l'impact politique que ces combats ont eu sur leurs enfants, qui en ont été les premiers témoins.

À travers un style de récit circulaire propre aux contes racontés par les amérindiens, *Warrior Women* navigue entre l'activisme politique et le fait d'être mère – et nous montre comment les outils militants sont transmis de génération en génération dans un contexte particulièrement agressif, où le gouvernement colonisateur rencontre la résistance amérindienne.

EN PRÉSENCE DE L'HÉROÏNE,  
MADONNA THUNDER HAWK



MAR 15 OCTOBRE 20H30

AVANT-PREMIÈRE,  
AVEC PERIPHERIE

## L'Âcre Parfum des immortelles

de Jean-Pierre Thorn

(France - 2019 - 1h19)

Le récit enflammé d'une passion amoureuse - née au creux des dunes landaises et trop vite fauchée par la mort - s'entremêle à l'espérance folle qui nous a soulevés en mai-juin 1968. Je remonte le fil de ma vie pour retrouver les figures de rebelles qui ont peuplé mes films : des ouvriers

en lutte des années 70 (avec qui j'ai partagé huit ans de ma vie d'usine) jusqu'à leurs enfants du mouv' hip-hop... et aujourd'hui des gilets jaunes d'un rond-point à Montabon. Ensemble, ils composent une fresque lumineuse qui prolonge et répond aux lettres de mon amante et montrent combien la rage de Mai est plus que jamais vivante : telle la braise qui couve sous la cendre.

Jean-Pierre Thorn

Rencontre avec Jean-Pierre Thorn

Entrée libre

11 - 17 septembre	PAGES	Mercredi 11	Jeudi 12	Vendredi 13	Samedi 14	Dimanche 15	Lundi 16	Mardi 17
<b>Deux moi</b> (SN! 1h50) <b>AD</b>	5	14h 18h15 20h45	14h 18h 20h15	12h 14h15 20h45	14h 18h15 20h30	14h15 16h30 18h45	14h 18h 20h45	14h 18h 20h30
<b>Jeanne</b> (SN! 2h18)	6	14h15 20h30	<b>20h Rc</b>	14h 18h	14h15 20h15	11h 18h	18h	14h 20h15
<b>Mjölök, la guerre du lait</b> (SN! 1h30)	7	14h30 18h45 21h	14h15 20h30	12h 18h30	14h30 18h30	11h15 20h45	14h15	14h15 20h45
<b>Tu mérites un amour</b> (SN! 1h42) <b>AD</b>	5	14h 16h15 20h45	14h 20h30	12h 16h30 18h45	16h30 20h45	14h 18h30	14h 20h45	14h 18h
<b>Une joie secrète</b> (SN! 1h10)	7	14h15 21h	14h15	12h15 16h40	20h45	20h45	18h15	14h15
<b>Fête de famille</b> (SN! 1h40) <b>AD</b>	5	16h30 18h30	14h 18h30	14h30 18h15 21h	16h15 20h15	14h30 18h25 20h30	14h15 18h30	18h30 20h45
<b>Le Mariage de Verida</b> (SN! 1h34 VO)	4	<b>20h30 Rc</b>	18h30	16h15 20h45	16h30	13h45 21h	18h30	18h30
<b>Les Hirondelles de Kaboul</b> (SN! 1h21) <b>AD</b>	4	14h30 18h30	20h45	12h15 16h30	14h30 18h30	11h15 16h35	21h	14h15
<b>Liberté</b> (SN! 2h12) <b>Int- 16 ans</b>	4	16h	18h	14h 20h30	18h	11h 18h	20h30	20h15
<b>Viendra le feu</b> (SN! 1h25 VO)	4	18h15	14h15 18h	12h15 21h	18h15	15h05 20h45	14h15 21h	18h15
<b>River of Grass</b> (SN! 1h16)	5			18h30	18h45	21h		
<b>La Vie scolaire</b> (SN! 1h15) <b>AD</b>	5	16h30	18h15	14h15	14h15	11h 16h15	18h15	
<b>L'Intouchable, Harvey Weinstein</b> (1h39)	7		20h45	18h15		16h	14h	
<b>Tombe les filles et tais-toi</b> (1h28 VO)	6	18h45		14h15	16h			18h15
<b>Les Fleurs amères</b> (AP! 1h36)	8			<b>20h30 Rc</b>				
<b>First Love</b> (AP! 1h48 VO)	2				<b>20h30</b>			
<b>Halte</b> (4h39 VO)	2					<b>15h45</b>		
<b>Nous, le peuple</b> (AP! 1h39)	9						<b>20h30 Rc</b>	
<b>Psychomagie, un art pour guérir</b> (AP! 1h40)	9							<b>20h30 Rc</b>
<b>Ma famille et le loup</b> (1h27) <b>9 ans AD</b>	4	16h15		16h30	14h 16h15	11h15 14h		
<b>Un petit air de famille</b> (43mn) <b>3 ans</b>	6	17h		16h45	17h	14h 16h50		

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description\* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **" ans** : VFST\*\* **+CM** : + court métrage  
**AP!** : avant-première : Avertissement \*AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : \*\*Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

18 - 24 septembre	PAGES	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21	Dimanche 22	Lundi 23	Mardi 24
<b>Ad Astra</b> (SN! 2h04 VO)	8	14h15 18h15 20h45	14h 18h 20h30	12h 14h30 18h15 20h45	14h30 18h15 20h45	11h 14h 17h45 20h30	14h 18h 20h30	14h 18h 20h30
<b>Les Fleurs amères</b> (SN! 1h36)	8	16h30 20h45	14h	12h15 16h15	21h15	14h15 18h30	21h	14h15 18h30
<b>El Otro Cristobal</b> (SN! 1h45 VO)	8	18h30	21h	18h45	16h30	18h30		
<b>Nous, le peuple</b> (SN! 1h39)	9	16h25 21h	18h30	14h10 18h45	16h15	20h45	18h15	20h45
<b>Un jour de pluie à New York</b> (SN! 1h32 VO)	9	14h 16h15 21h15	14h15 18h30 20h45	14h40 16h35 21h15	14h15 18h30 20h45	11h15 14h15 19h05	14h15 18h30 21h	14h15 18h15 20h15
<b>Deux moi</b> (SN! 1h50) <b>AD</b>	5	14h30 19h 21h15	14h15 18h15	12h 14h15 16h30 21h	14h 18h55 21h15	11h 13h45 18h45	14h15 20h45	14h15 18h
<b>Jeanne</b> (SN! 2h18)	6	18h15	20h30	12h 18h30	16h10	16h 21h	18h	20h15
<b>Mjölök, la guerre du lait</b> (SN! 1h30)	7	14h30 18h45	20h45	14h15 18h15	14h30	16h15 20h45	14h 18h30	20h45
<b>Tu mérites un amour</b> (SN! 1h42) <b>AD</b>	5	14h15 18h50	14h15	12h 16h30 21h15	18h45	11h15 16h15	14h15	14h 18h30
<b>The Lighthouse</b> (AP! 1h50 VO)	2						<b>20h30</b>	
<b>Ma Folle Semaine avec Tess</b> (SN! 1h23 VF) <b>9 ans</b>	10				<b>16h45 Rc</b>		14h15	13h45
<b>Un petit air de famille</b> (43mn) <b>3 ans</b>	6	16h45		17h	17h	16h30		
<b>FESTIVAL RENC'ART AU MELIES</b>								
<b>Sorry we missed you</b> (AP! 1h40 VO)	11		<b>18h</b>					
<b>Portrait de la jeune fille en feu</b> (SN! 2h) <b>AD</b>	10	14h 16h25 21h	14h 18h15 <b>20h15 Rc</b>	12h15 <b>14h45 seniors</b> 20h45	16h 18h30 21h	11h 16h45 21h	14h 18h15 20h45	18h15 20h45
<b>Courts métrages de Montreuil</b>	11			<b>18h15 Rc</b>				
<b>Atlantique</b> (AP! 1h44 VO)	19			<b>20h30 Rc</b>				
<b>Moonrise Kingdom</b> (1h34 VO) <b>9 ans</b>	12				<b>14h Rc</b>			
<b>Petite conférence d'Alexandre Desplat</b>	12				<b>16h Rc 5€</b>			
<b>Oleg</b> (AP! 1h48 VO)	12				<b>18h Rc</b>			
<b>It must be Heaven</b> (AP! 1h40 VO)	12				<b>21h</b>			
<b>Atelier bruitage d'Alain et Noëlle</b>	13					<b>11h Rc ENTRÉE LIBRE</b>		
<b>L'Argent de Judas</b> <b>+ Bucking Broadway</b>	13					<b>14h Ciné Concert</b>		
<b>Shaun le mouton : La Ferme</b> <b>contre attaque</b> (AP! 1h27 VF) <b>6 ans</b>	13					<b>15h45</b>		
<b>Alice et le Maire</b> (AP! 1h43) <b>AD</b>	18					<b>17h45 Rc</b>		
<b>Ceux qui travaillent</b> (AP! 1h42)	14					<b>20h30 Rc</b>		

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description\* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **" ans** : VFST\*\* **+CM** : + court métrage  
**AP!** : avant-première : Avertissement \*AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : \*\*Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

## LA REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS 2019

Le Groupement National des Cinémas de Recherche et la Société des Réalisateur de Films, présentent la dixième édition de La Reprise de la Quinzaine, du 11 au 24 septembre 2019. Durant quatorze jours, 51 salles de cinéma en France, adhérentes au Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR), proposent un choix de films que la Quinzaine des Réalisateur a mis en avant lors du Festival de Cannes 2019.

25 septembre - 1 <sup>er</sup> octobre	PAGES	Mercredi 25	Jeudi 26	Vendredi 27	Samedi 28	Dimanche 29	Lundi 30	Mardi 1er
<b>Bacurau</b> (SN! 2h12 VO) <b>Int - 12 ans</b>	14	14h15 18h 20h45	14h 18h	12h 14h35 20h45	14h 18h30	11h 15h45 20h30	18h 20h45	18h
<b>Ceux qui travaillent</b> (SN! 1h42)	14	16h15 20h30	14h15 18h30	14h 18h20 20h30	14h30 19h	14h 20h45	14h15 18h30	14h 18h15
<b>Les Petits Maîtres du Grand Hôtel</b> (SN! 1h20)	15	16h30 20h30	18h15	12h15 16h45	16h15 20h45	18h15	21h	18h30
<b>Ne croyez surtout pas que je hurle</b> (SN! 1h15)	15	18h30	<b>20h30 Rc</b>	18h45	21h15	16h05 21h	20h30	14h
<b>Ad Astra</b> (SN! 2h04 VO)	8	15h45 18h15 20h45	14h 18h 20h30	12h 14h30 17h15 20h45	16h 18h30 21h	11h 13h45 18h 20h30	14h 18h 20h30	14h 18h 20h45
<b>Les Fleurs amères</b> (SN! 1h36)	8	18h30	21h	12h 16h15	16h45	11h15 18h	18h15	21h
<b>El Otro Cristobal</b> (SN! 1h45 VO)	8		20h45	18h30	21h15	18h20		20h30
<b>Nous, le peuple</b> (SN! 1h39)	9	14h15	18h15	14h20 21h	19h	16h15 21h	21h	14h
<b>Portrait de la jeune fille en feu</b> (SN! 2h) <b>AD</b>	10	14h 18h15 20h45	14h 20h45	12h 16h20 18h40	14h 16h30 21h	11h 13h45 18h30	14h 18h15	18h15 20h45
<b>Un jour de pluie à New York</b> (SN! 1h32 VO)	9	14h15 16h15 21h	14h15 18h30 21h	14h45 16h45 21h	14h15 18h45 20h45	14h15 16h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h 18h30 21h
<b>Deux moi</b> (SN! 1h50) <b>AD</b>	5	18h30	14h15	12h15 <b>14h15 seniors</b> 18h40	16h15 18h15	11h15 14h15 18h30	14h15	
<b>J'ai perdu mon corps</b> ( <b>AP!</b> 1h21)	2			<b>20h15 Rc</b>				
<b>Pour Sama</b> ( <b>AP!</b> 1h33 VO)	16							<b>20h30 Rc</b>
<b>Ma Folle Semaine avec Tess</b> (SN! 1h23 VF) <b>9 ans</b>	10	14h30			14h30	11h15 16h30		
<b>La Reine soleil</b> (SN! 1h17) <b>8 ans</b>	14	14h			<b>14h15 ciné Ma Diff.</b>	16h15		
<b>Les Aristochats</b> (1h18) <b>5 ans</b>	15	16h30			16h45	14h		
<b>Un petit air de famille</b> (43mn) <b>3 ans</b>	6	16h55		17h15				

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description\* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **" ans** : VFST\*\* **+CM** : + court métrage  
**AP!** : avant-première : Avertissement \*AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : \*\*Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

2 - 8 octobre	PAGES	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Dimanche 6	Lundi 7	Mardi 8
<b>Alice et le Maire</b> (SN! 1h43) <b>AD</b>	18	14h30 18h15 20h30	18h 20h15	12h 14h15 18h25 20h45	14h15 20h30	14h15 18h15 20h30	14h 18h	20h15
<b>Atlantique</b> (SN! 1h44 VO)	19	14h 16h15 20h45	14h 18h30 20h45	12h 16h15 20h45	16h15 20h30	11h 14h15 18h30	18h15 20h45	18h15 20h45
<b>Le Regard de Charles</b> (SN! 1h23)	19	16h45 20h45	14h	14h30 20h30	16h45	14h15	20h15	14h
<b>Psychomagie, un art pour guérir</b> (SN! 1h40)	9	16h30 21h	18h	12h15 18h15	16h30 21h	11h15 18h15	20h30	18h
<b>Quelle folie!</b> (SN! 1h27)	20	21h	18h30	14h15 18h40	18h45	18h30	20h45	18h30
<b>Bacurau</b> (SN! 2h12 VO) <b>Int - 12 ans</b>	14	16h 20h45	14h	12h 16h30 21h	18h15	16h 20h45	14h 20h30	18h
<b>Ceux qui travaillent</b> (SN! 1h42)	14	18h30	20h45	14h10 18h40	14h30 18h30	16h15 21h	18h	20h30
<b>Les Petits Maîtres du Grand Hôtel</b> (SN! 1h20)	15	18h45	<b>20h30 Rc</b>	16h30	20h45	18h45	14h	18h15
<b>Ne croyez surtout pas que je hurle</b> (SN! 1h15)	15	16h30	18h15	18h30	16h30	16h30	20h15	18h30
<b>Portrait de la jeune fille en feu</b> (SN! 2h) <b>AD</b>	10	14h 18h30	20h15	14h30	14h 18h15 20h45	14h 20h30	18h	14h
<b>Un jour de pluie à New York</b> (SN! 1h32 VO)	9	18h45	18h15	12h15 14h35 19h05	14h15 18h30 21h	11h 18h45 20h45	18h30	20h45
<b>Trois jours et une vie</b> (1h55) <b>AD</b>	16	14h15 18h15	20h30	12h 16h15	14h	16h10  21h	18h15	14h
<b>La Saison des femmes</b> (1h56 VO)	2			<b>20h30 Rc</b>				
<b>Papicha</b> ( <b>AP!</b> 1h46)	20							<b>20h15 Rc</b>
<b>Condamnés à réussir</b> (1h)	3							<b>20h30 Rc</b>
<b>Ma Folle Semaine avec Tess</b> (SN! 1h23 VF) <b>9 ans</b>	10	14h15			16h15	11h15 14h		
<b>La Reine Soleil</b> (SN! 1h17) <b>8 ans</b>	14	14h30			14h30	11h15 14h30		
<b>Bonjour le monde!</b> (SN! 1h03) <b>3 ans</b>	18	16h40		17h	16h45	11h 16h30		

RETRO LAGUIONIE								
<b>Les Mondes imaginaires de Jean-François Laguionie</b> (1h18)	17				18h45			
<b>Gwen, le livre de sable</b> (1h07) <b>10 ans</b>	17			17h		16h45		

: Dernière diffusion. **AD** : Audio Description\* SN! : Sortie Nationale. : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **" ans** : VFST\*\* **+CM** : + court métrage  
**AP!** : avant-première : Avertissement \*AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : \*\*Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

**Vous pouvez acheter vos places pour la semaine tous les mercredis à partir de 13h 45.**

**La caisse du Méliès est ouverte chaque jour 15 mn avant la première séance publique.**

**Les horaires indiquent les séances. Les films, eux, commencent 15 minutes après.**

9 - 15 octobre	PAGES	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15
Joker (SN! 2h02 VO)	20	14h 18h15 20h45	18h 20h30	14h15 18h35 21h	11h15 15h45 18h15 20h45	11h 14h 18h 20h30	14h 18h 20h15	18h 20h30
Chambre 212 (SN! 1h30) AD	21	14h15 18h 20h30	14h 18h15	12h15 14h15 20h45	11h15 14h 21h15	14h30 18h15 20h15	18h30	20h45
Nos défaites (SN! 1h34)	18	21h	14h	12h20 21h	11h15 18h30	11h15 18h30	20h15	14h
Pour Sama (SN! 1h33 VO)	16	21h	18h30	16h15	16h 21h15	16h 20h30		20h15
Papicha (SN! 1h46)	20	16h15 20h45	18h	16h15 20h45	11h15 14h15 18h45	14h 18h30	14h 20h45	18h
Quelle folie! (SN! 1h27)	20	16h30	18h15	12h15	21h	16h40	18h15	18h15
Tout est possible (SN! 1h29 VO)	22	14h 18h15	20h15	14h30 18h35	16h30 20h45	14h15 18h15	20h30	18h30
Alice et le Maire (SN! 1h43) AD	18	16h	18h	12h15 16h30 20h30	14h15 18h30	11h 16h10 20h15	18h	20h45
Atlantique (SN! 1h44 VO)	19	14h 18h30	14h 20h15	12h 18h30	16h30 21h	11h 16h15 20h45	18h30	20h15
Le Regard de Charles (SN! 1h23)	19		20h45	16h30	19h05		20h45	18h30
Psychomagie, un art pour guérir (SN! 1h40)	9	18h30	20h15	18h45	14h30	14h30	14h	
Ne croyez surtout pas que je hurle (SN! 1h15)	15			16h45		20h45		
Trois jours et une vie (1h55) AD	16	16h15		18h15	18h	18h		14h
Martin Eden (AP! 2h08 VO)	23	20h15 Rc						
HLM et vieilles dentelles (1h30)	3			14h15 Rc				
Food Coop (1h37 VO)	3			20h30 Rc				
Warrior Women (AP! 1h10 VO)	23						20h30 Rc	
L'Âcre Parfum des immortelles (AP! 1h30)	23							20h30 Rc
La Fameuse Invasion des ours en Sicile (SN! 1h22 VF) 8 ans AD	22	14h30 16h15 18h45	20h30 Rc	14h30 18h45	11h15 14h30 17h15	11h15 14h15 16h30	18h15	14h 18h15
Jacob et les chiens qui parlent (SN! 1h10 VF) 6 ans	21	16h30		17h	14h	16h30		
Un petit air de famille (43mn) 3 ans	6				11h Rc			
Bonjour le monde (SN! 1h03) 3 ans	18				15h50	11h15		
<b>RETRO LAGUIONIE</b>								
Gwen, le livre de sable (1h07) 10 ans	17	14h30						
Les Mondes imaginaires de Jean-François Laguionie (1h18)	17				16h45			

 : Dernière diffusion. **AD** : Audio Description\* SN! : Sortie Nationale.  : "Voyage dans la lune" **Rc** : Rencontres. Dès l'âge de **ans**  : VFST\*\* **+CM** : +court métrage  
**AP!** : avant-première  : Avertissement \*AD : Audio Description pour les mal-voyants VFST : \*\*Version Française Sous-Titrée Français pour les mal-entendants

## LES RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE | 23<sup>e</sup> édition | Étonnants portraits | 27 nov-3 déc 2019

### APPEL À FILMS À L'ÉCOUTE? PRÊT.E.S? FILMEZ!

Vous êtes invité.e.s à nous faire parvenir le film-portrait documentaire d'une personne que vous aurez réalisé, d'une durée de 2 minutes environ. Une sélection de ces portraits sera projetée en avant-séance pendant les Rencontres du cinéma documentaire.

Envoyez avant le 4 novembre 2019 vos liens ou fichiers, titrés et attribués, à : [lesrencontres@peripherie.asso.fr](mailto:lesrencontres@peripherie.asso.fr)

## PROCHAINEMENT

**Shaun le mouton, la ferme contre-attaque** de Will Becher, Richard Phelan, **Port Authority**, de Danielle Lessovitz, **Mathias & Maxime**, de Xavier Dolan, **L'Angle mort**, de Patrick-Mario Bernard, Pierre Trividic, **La Bonne Réputation**, de Alejandra Marquez Abella, **Sorry we missed you**, de Ken Loach, **Hors normes**, de Olivier Nakache et Eric Toledano, **Le Traître**, de Marco Bellochio, **La Cordillère des songes**, de Patricio Guzman, **La Belle Epoque**, de Nicolas Bedos, **Une colonie**, de Geneviève Dulude-De Celles, **Little Joe**, de Jessica Hausner, **La Reine des neiges 2**, De Jennifer Lee, Chris Buck, **Les Misérables**, de Ladj Ly.

## LES RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE AVEC PÉRIPHÉRIE



### 1 CINÉMA, 6 SALLES, CAFÉ RESTAU TERRASSE, ESPACE LIVRES ET EXPO

Cinéma public art et essai, classé recherche et découverte, jeune public, répertoire et patrimoine.

### ACCÈS

Administration et réservation  
12, Place Jean-Jaurès  
93102 Montreuil cedex

**Métro 9 - Mairie de Montreuil**  
(sortie Place Jean-Jaurès)  
Bus - 102/115/122/121/129/322  
arrêt Mairie de Montreuil  
Station Vélib'- station 32

**Accès en voiture**  
Venant de Paris, à la Porte de Montreuil, direction centre ville, prendre la rue de Paris jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil. En venant de Vincennes, par la rue de Vincennes jusqu'à la place Jacques Duclos, prendre la direction de la Mairie de Montreuil.

Le cinéma est accessible aux personnes handicapées. Les salles sont équipées pour accueillir les personnes à mobilité réduite.

## INFOS PRATIQUES

[www.montreuil.fr/culture/cinema](http://www.montreuil.fr/culture/cinema)

Répondeur du cinéma Le Méliès :  
01 83 74 58 20

### TARIFS

PLEIN TARIF : 6 €

TARIF ABONNÉ : 5 €

CARTE ABONNÉ DE 10 PLACES : 45 €

(soit 4,50€ la place)

TARIF RÉDUIT : 4 €

(sur présentation d'un justificatif)  
- 26 ans, Allocataires des minima sociaux  
Personnes inscrites à Pôle emploi  
Personnes retraitées, Familles nombreuses,  
Personnes en situation de handicap,

TARIF SPÉCIAL : 3,50 €

Séances du vendredi 12h  
et dernière du mardi à partir de 20h.

Voyage dans la lune  
(enfants et accompagnateurs)

Festivals et Cycles cinéma

ABONNEMENT Cinémas Est Ensemble

La Carte Cinéma pré-payée :

5 entrées > 25€

10 entrées > 45€

Elle se prête, s'offre et se partage.

Entrées valables 1 an dans tous les cinémas du réseau.

## ÉQUIPE

**Direction artistique** Stéphane Goudet  
**Direction administrative et financière**

Richard Zamith

**Programmation** Marie Boudon

**Programmation jeune public**

Géraldine Rodrigues

**Conquête de nouveaux publics**

Caroline Carré

**Comptabilité** Chérif Belhout

**Régie salles** Philippe Patros

**Régie de recettes** Florian Benac

**Service billetterie et accueil**

Anaïs Charras, Clémentine

Gallepe, Flavien Moreau, Bruno Moreira.

**Projection** Karim Ayad, Damien Pagès.

**Accueil et contrôle**

Abdelkader Bouslami, Alan Chikhe,

Mehdi Dayeg, Julia Feix, Auréa Jabeur,

Alexandre Odzobia, Sylvie Paroissien,

Elian Yvars.

**Conception graphique**

Frédérique André (Atelier la galande noire)

# RENC'ART AU MÉLIÈS

Notre association de spectateurs a été créée en 2002, lorsque Le Méliès, désormais cinéma intercommunautaire d'Est Ensemble, a été remunicipalisé. Notre volonté de défendre un **cinéma public d'excellence** est toujours intacte. Nous défendons l'idée d'une ouverture à un large public, à des tarifs abordables par tous. Rejoignez-nous ! Écouter, voir, recevoir, questionner, échanger, apprendre, proposer, bref devenir des spectateurs **actifs**, soutenir des œuvres cinématographiques, répondre au mieux aux attentes des cinéphiles et de la population, voici les exigences qui sont les nôtres.

L'adhésion vous permet également de bénéficier de tarifs préférentiels (**2 euros la place !**) sur de nombreuses séances coorganisées avec l'association, d'avoir **l'assurance d'obtenir des places** sur certains grands événements qui font salles comblées, et de **recevoir le programme** à votre domicile, si vous le souhaitez. Bref, des avantages précieux pour tous...

## BULLETIN D'ADHÉSION

du 1<sup>er</sup> septembre 2019 au 31 août 2020

Cochez la case correspondante à votre réponse

Nouvelle adhésion  Renouvellement

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Adhésion : 25 ans et moins : 10€ pour un an !!!

Adhésion adulte : 26€ pour un an

Adhésion 2 adultes à la même adresse : 40€ pour un an

Plus de 2 personnes, ajoutez 15€ par personne.

Si vous souhaitez un envoi postal du programme, ajoutez 10€ au montant de l'adhésion.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à notre association, indiquez le montant choisi :

Envoyez votre bulletin rempli, accompagné de votre règlement et d'une photo par personne à notre adresse, ou déposez-le dans la boîte à droite de la caisse au cinéma Méliès.

## RENC'ART AU MÉLIÈS

35-37 avenue de la Résistance 93100 Montreuil  
rencart93@yahoo.fr - <http://rencartaumelies.blogspot.fr>

Les informations recueillies sont exclusivement réservées à l'association. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant (art. 7 de la loi Informatique et Libertés).

## Festival Renc'Art au Méliès

### Jeudi 19 septembre

**Avant-premières de *Sorry, we missed you*** de Ken Loach, à 18h et de ***Portrait de la jeune fille en feu***, à 20h15, suivi d'une rencontre avec Céline Sciamma.

### Vendredi 20 septembre

18h15 : Montreuil Libres courts. 20h30 : **Avant-première d'*Atlantique***, suivi d'une rencontre avec la réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop.

### Samedi 21 septembre

14h : ***Moonrise Kingdom*** de Wes Anderson  
16h : " **Petite conférence** " du compositeur aux **2 Oscars**, Alexandre Desplat (avec le Nouveau Théâtre de Montreuil)  
18h : **Avant-premières d'*Oleg***, en présence du réalisateur letton Juris Kursietis et, à 21h, d' ***It must be Heaven*** d'Elia Suleiman.

### Dimanche 22 septembre

11h : **Atelier** : " **Chut ! Faires du bruit**". 14h : **Ciné-concert sur *L'Argent de Judas*** de Victor Sjöström et ***Bucking Broadway*** de John Ford. **Avant-première, à 15h45, de *Shaun le mouton, le film : la ferme contre-attaque***, à 17h45, d' ***Alice et le Maire***, suivi d'une rencontre avec Nicolas Pariser, et à 20h30, de ***Ceux qui travaillent***, en présence d'Antoine Russbach.

## Séances avec Renc'Art au Méliès

Mer 1<sup>er</sup> oct 20h30 : ***Pour Sama*** + Rc avec les réalisateurs

Lun 7 octobre 18h15 : ***3 Jours et une vie***

Sam 12 octobre 14h30 : ***Chambre 212***

## La FabU

LA SCOP DES RESTAURATEURS  
DU MÉLIÈS



La Fabu vous accueille  
du mardi au vendredi  
12h - 21h30

Le samedi 13h45 - 21h30

Le dimanche 10h45 - 21h30

Le service de restauration  
est assuré de 12h à 14h30  
et de 19h à 21h30

La Fabrique utile : 01 43 63 15 33

Mardi 17 septembre 19h  
Apéro Jazz avec Arnaud Bessy  
et ses invités.

Dimanche 22 septembre  
de 12h30 à 14h30 : Lunch  
classique avec Aurore  
et Aurélie, duo de violoncelles.